

Travaux pratiques d'analyse de site préhistorique

Semestre d'été 1996

**Le site de Sous-le-Scex (Sion, Valais)  
Etude du rituel funéraire**

Sylvie Barjetto, Yaël Benz, Anne-Catherine Conscience, Jocelyne Desideri, Sylvain Ozainne,  
Lorenzo Perraudin, Francesco Raeli, Eloi Tollo

Cours No 1181 sous la responsabilité de Matthieu Honegger,  
assistant du Professeur Alain Gallay

Département d'anthropologie et d'écologie

Université de Genève

## Avant-propos

Les travaux pratiques "analyse de site préhistorique" se sont déroulés sur 8 séances de 5 heures au semestre d'été 1996. Leur objectif était d'apprendre aux étudiants à maîtriser les différentes étapes de l'étude d'un gisement archéologique, depuis la documentation de terrain jusqu'à la mise en forme d'une publication.

Le site retenu pour ce travail est celui de Sous-le-Scex (Sion, Valais), fouillé sur une surface de 30 mètres carrés entre 1984 et 1987 (fouille du Département d'anthropologie et d'écologie, sous mandat de l'Office des recherches archéologiques du Valais). Il se prêtait particulièrement bien à ces travaux pratiques dans la mesure où ce site a fait l'objet d'une fouille fine dont la riche documentation présente l'avantage d'avoir été soigneusement archivée. En cours d'élaboration, Sous-le-Scex n'a fait l'objet jusqu'alors que de quelques mentions dans des articles. Les principaux résultats concernant la stratigraphie et la séquence chrono-culturelle sont par ailleurs présentés dans les trois rapports de fouille annuels (1984, 1985 et 1986-1987).

Rappelons que les principaux objectifs de cette fouille, définis par Alain Gallay en 1984, étaient de compléter la séquence chrono-culturelle du Néolithique valaisan. Sous-le-Scex présente en effet une succession exceptionnelle d'occupations humaines réparties entre le Néolithique ancien et le début de l'âge du Fer. C'est donc cet aspect du site qui a été, jusqu'alors, le plus exploité d'un point de vue scientifique (voir Baudais et al. 1989-1990). Les 26 tombes découvertes à Sous-le-Scex n'avaient par contre jamais été étudiées. C'est pour cette raison que le sujet des travaux pratiques s'est concentré sur cet aspect encore inédit du site.

Les étudiants ont eu l'accès à l'intégralité de la documentation : plans, stratigraphies, fiches descriptives, journal de fouille, photographies, datations radiocarbone, rapports de fouille et publication. Il n'était pas question de commencer l'étude des sépultures sans considérer les travaux antérieurs d'élaboration du site. Au contraire, les étudiants ont dû apprendre à manipuler à la fois les documents de terrain et les travaux plus aboutis ayant déjà fait l'objet d'une première interprétation. Cet exercice leur a permis de développer leur sens critique et de différencier les différentes étapes de l'étude d'un site, soit la description, l'ordination et l'interprétation. Un premier document a été distribué au début des travaux à tous les étudiants. Il réunit des données méthodologique (schéma explicatif du cycle de la recherche, constitution d'un diagramme de Harris tirés du cours d'archéologie théorique d'Alain Gallay) et les principales informations sur le site (annexe 1). A partir de cela, le déroulement des travaux pratiques a été le suivant :

1. Elaboration d'une fiche descriptive des tombes.
2. Recherche de la documentation en relation avec chaque tombe, description de la tombe, vérification de sa position stratigraphique, encrage de la tombe (annexe 2). Chaque étudiant a ainsi analysé 2 à 3 tombes.
3. Constitution d'un diagramme de Harris intégrant la totalité des tombes dans la séquence de Sous-le-Scex.
4. Définition d'horizons funéraires rassemblant plusieurs tombes considérées comme synchrones. Mise au point de plans de répartition des sépultures à l'échelle 1/50, élaborés à partir des encrages au 1/10 par traitement informatique sur le logiciel photoshop, version 3.0.
5. Définition de plusieurs thèmes de recherche complémentaires en relation avec les sépultures et constitution de groupes de 1 à 2 étudiants travaillant sur ces thèmes. Les thèmes ont été répartis de la façon suivante :

1. Gestion de la documentation, gestion de l'articulation entre les différents thèmes de recherche, positionnement des stratigraphies, inventaire des structures archéologiques. Lorenzo Perrøudin

2. Chronologie absolue : inventaire des datations radiocarbone, calibration, positionnement des dates en stratigraphie, confrontation avec la sériation stratigraphique du mobilier typologique, analyse critique des dates en écartant, arguments à l'appui, les dates aberrantes, constitution d'ensembles stratigraphiques jugés synchrones selon les intervalles probabilistes du radiocarbone. Anne-Catherine Conscience.

3. Analyse de l'architecture funéraire et de son évolution au cours du temps : type d'architecture, orientation des tombes, dimensions, système de callage des cistes et fosse d'implantation, analyse diachronique. Yaël Benz et Sylvain Ozainne.

4. Etude anthropologique et mobilier associé aux sépultures : détermination du sexe et de l'âge (en collaboration avec Christian Simon et Suzanne Eades), analyse de la position des ossements, description du mobilier funéraire, analyse diachronique. Sylvie Barjetto et Jocelyne Desideri.

5. Analyse spatiale des tombes : position et orientation des tombes au sein de chaque ensemble synchrone, analyse de la relation entre les structures archéologiques (fosses, foyers, trous de poteau, empièvements) et les tombes. Eloi Tollo, Francesco Raeli.

6. Rédaction pour chaque groupe d'un texte relatant les principaux résultats de leur recherche thématique.

Les étudiants ont travaillé de manière individuelle lors des étapes 1 et 2 et de manière collective lors des étapes 3 et 4. La constitution à l'étape 5 de groupes de travail sur des thèmes complémentaires visait à créer une dynamique interactive, où chaque groupe se spécialisant dans un domaine spécifique ne peut parvenir à des résultats qu'en ayant accès à des données élaborées par les autres groupes. Il s'agissait donc de simuler le fonctionnement idéal d'une équipe de recherche pluridisciplinaire travaillant sur l'élaboration d'un site.

Le nombre de séances de ces travaux pratiques étant limité par rapport aux objectifs fixés, il a fallu procéder à certains choix quant à la mise au net de certains documents et à la rédaction des textes. Ainsi, nous avons décidé de ne pas mettre au net le catalogue des tombes tel qu'il a été conçu sous forme de fiches descriptives. Nous avons également demandé aux étudiants de rendre des textes concis relatant les résultats essentiels, afin que le travail de rédaction n'empiète pas sur les séances dont l'objectif est la manipulation de la documentation archéologique et la maîtrise du passage entre description et interprétation.

Matthieu Honegger

Juin 1996

#### Référence bibliographique

BAUDAIS (D.), BRUNIER (C.), CURDY (P.), DAVID-ELBIALI (M.), FAVRE (S.), GALLAY (A.), MOINAT (P.), MOTTET (M.), VORUZ (J.-L.), WINIGER (A.). 1989-1990. Le Néolithique de la région de Sion (Valais) : un bilan. Bull. du Centre genevois d'anthropologie, 2, 5-56.

1. Présentation générale du site et des objectifs

Lorenzo Perroudin

## LOCALISATION

Commune : Sion  
Lieu-dit : Sous-le-Scex.  
Coordonnées: Carte nationale de la Suisse au 1.25.000, feuille 1306, Sion : 120.170/594.246.  
Altitude : 507 m.  
Cadastre : Parcelle 783 et 775, plan folio 12, éch. 1:1000.

## HISTORIQUE

En mars 1984 lors des travaux de terrassement au lieu-dit Sous-le-Scex à Sion (Valais) a été mis à jour, sous la surveillance de Mlle Mireille David et MM. Philippe Curdy et Nagui Elbiali, une église funéraire du Haut Moyen Age. Lors de sondages effectués pour mettre en évidence la potentialité du site des vestiges préhistoriques ont été découverts.

Vue l'importance du site, les autorités valaisanne ont fait bloquer les travaux de constructions et ont débloqué les crédits pour une première évaluation du potentiel archéologique du site.

Les travaux d'évaluation du site vont alors commencer jusqu'en novembre 1984 avec comme objectif de mettre en évidence les périodes d'occupation du site.

De mai à octobre 1985 l'étude stratigraphique commencée en 1984 se poursuit ainsi que le début de la fouille en planimétrie.

De juin à octobre 1986 la fouille planimétrique se continue pour les niveaux inférieurs qui révèlent une séquence de transition Néolithique moyen I et II.

De juin à octobre 1987 la fouille planimétrique continue.

## OBJECTIFS DE LA FOUILLE

Le principal objectif de la fouille est l'évaluation du potentiel archéologique du site. C'est pourquoi l'approche diachronique a été privilégiée afin de comprendre la séquence culturelle présente dans ce site. L'approche stratigraphique a révélé la présence de niveaux du Néolithique ancien, du Néolithique moyen I et II ainsi que du Bronze ancien.

## CARACTERISTIQUES DU SITE

Le site a été essentiellement fouillé en stratigraphie sur une surface d'environ 20 m<sup>2</sup>. Le déroulement de la fouille s'est effectuée en caissons, vu les problèmes d'étayage survenus.

L'approche privilégiée lors de l'étude du site a été de valider la chronologie néolithique valaisanne. C'est pourquoi l'accent a été mis sur la chrono-typologie du site. Les tombes du site n'ont jamais fait l'objet d'études.

## OBJECTIFS DU T.P.

La fouille a mis au jour 26 tombes (3 tombes Bronze ancien et 23 cistes chamblandes). L'information en relation aux sépultures étant la mieux documentée, nous nous sommes fixés comme objectif principal l'étude des pratiques funéraires du site de Sion Sous-le-Scex.

L'objectif de ce T.P. a été subdivisé de la manière suivante :

1. faire des ensembles synchroniques de tombes.
2. mettre en évidence une évolution diachronique des ensembles de tombes définis lors de la première étape.
3. rendre un rapport écrit sur les différentes approches utilisées pour atteindre notre objectif.

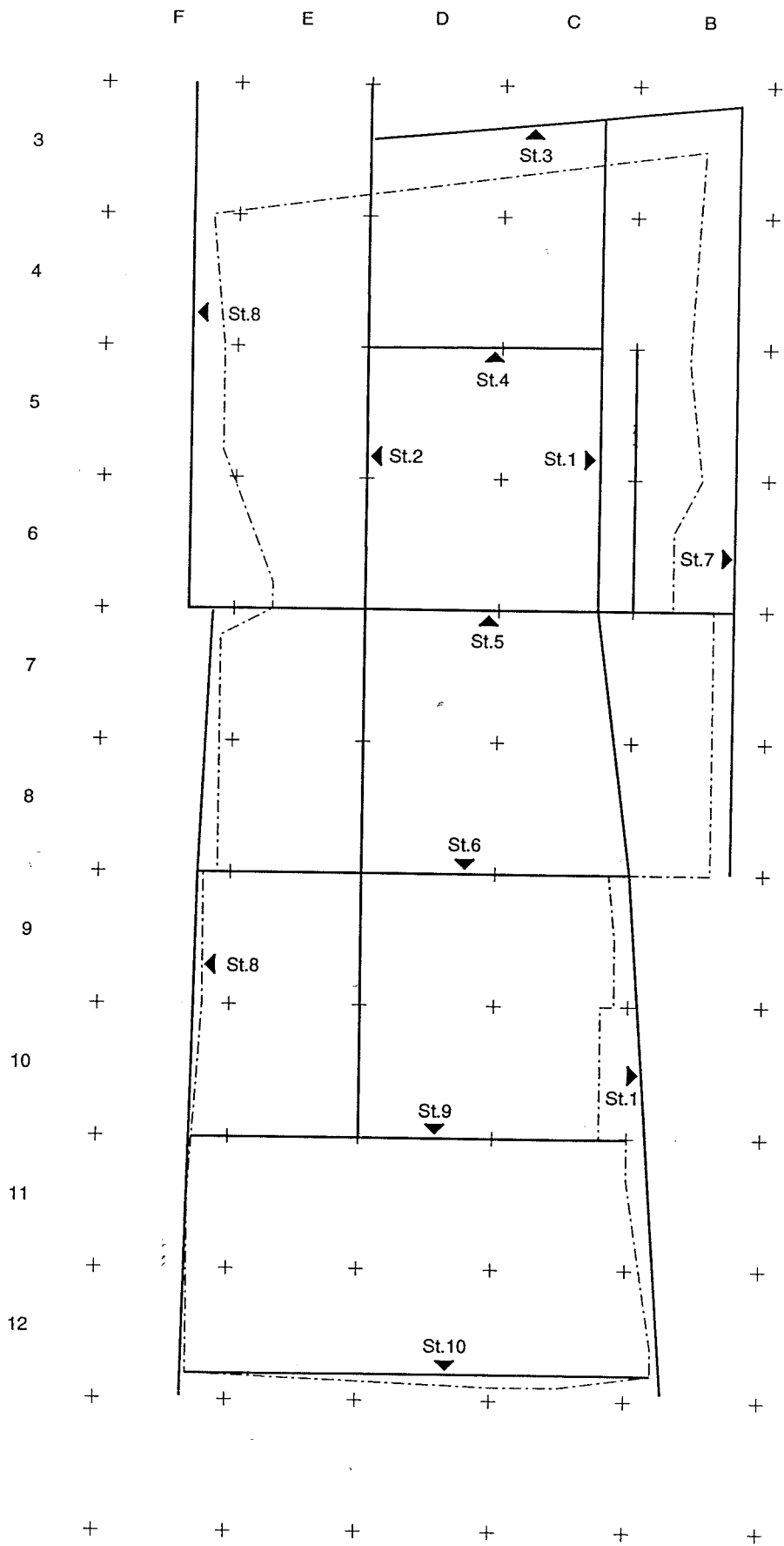
## DEROULEMENT DU T.P.

Dans un premier temps, nous avons mis au point un système/ de fiches descriptives des tombes contenant les informations stratigraphiques, planimétriques, architecturale, anthropologique en relation avec chaque tombe (cf.. fiches descriptives en annexe).

Dans un deuxième temps nous avons réuni le corpus descriptif des tombes avec les informations relevées sur le terrain.

Puis nous avons fait les études de :

1. relations entre les tombes.
2. l'architecture des tombes.
3. la position stratigraphique des tombes.
4. la relation entre les tombes et les C14 pris sur le terrain.



Sion Sous-le-Scex. Plan de répartition des stratigraphies.  
Echelle : 1/50.



## 2. La chronologie absolue

Anne-Catherine Conscience.

Les dates C14 (voir le tableau des dates) ont servi de base pour la chronologie du site. Comme on le verra dans la description des ensembles de couches, certaines d'entre elles posent des problèmes: soit les écarts sont trop grands, soit elles sont complètement aberrantes. Ceci est dû d'une part aux échantillons trop petits pour des datations conventionnelles (une seule datation - GIFTAN- ayant été faite à l'accélérateur), d'autre part au fait qu'une partie des échantillons ont été prélevés dans des structures qui pourraient bien contenir des mélanges (p. ex. CRG 571). C'est pourquoi des éléments typologiques chronologiquement parlant ont été pris en considération pour établir la séquence chronologique. La sériation de la céramique, effectuée pour le rapport de fouille 1986-87, ainsi que le catalogue du matériel archéologique ont servi de base typologique.

- couches 9-10: Bronze ancien d'après la typologie; pas de datation C14.
- couche 11: 2907-2141 av. J.-C. (CRG 572). Néolithique final ou Bronze ancien. Ni le matériel (qui semble très mélangé), ni la date permettent de trancher.
- couches 12-14: 3792-3517 av. J.-C. (CRG 652, couche 14B), 3704-3041 av. J.-C. (CRG 570, couche 13A-14A) et 3649-3095 av. J.-C. (CRG 653, couche 14B-15). Ces dates confirment bien l'attribution typologique de l'ensemble au Cortailod type St-Léonard (éléments pertinents dans la couche 12 surtout). La date 3087-2702 av. J.-C. (CRG 568, couche 12) pose le problème d'être trop récente; elle doit être écartée vu la datation typologique certaine de la couche 12 (éléments parlants: décor en grain de riz, cannelures, mamelons perforés).
- couches 15-16B: Typologiquement, l'ensemble est attribuable au <sup>Pota cortailod</sup> Cortailod type ~~Petit-Chasseur~~ Petit-Chasseur (quelques éléments de la couche 15 pourraient néanmoins être attribuable à un NM II; la couche contiendrait ainsi un mélange). Un fragment de VBQ provenant de la couche 16B donne un élément datant ultérieur. Les deux dates semblent par conséquent être trop récentes: 4033-3366 av. J.-C. (CRG 571, couche 15; acceptable, si la couche 15 correspond à un mélange) et 3950-3039 av. J.-C. (CRG 693, couche 16B). <sup>Pota cortailod</sup>
- couche 17: Malgré le peu d'éléments datants, la couche semble rattachable à l'ensemble Cortailod type Petit-Chasseur sus-jacent (couches 15-16B).
- couches 18 (-19): 5314-4778 av. J.-C. (CRG 761) et 5060-4369 av. J.-C. (CRG 747, couche 18-19). Les trois dates 5569-4529 av. J.-C. (CRG 760), 5206-3985 av. J.-C. (CRG 748, base couche 18) et 5228-4260 av. J.-C. (CRG 746, couche 18-19) ont des écarts de plus de 200 ans (BP) et sont donc trop peu exactes. Néanmoins, l'ensemble des dates place clairement cet ensemble au Néolithique ancien. Le matériel archéologique de la couche 18 ne permettant pas d'attribution typologique (un mamelon et un cordon lisse), une datation au Néolithique ancien des trois tombes les plus profondes (T5, T7 et T19) ne peut être exclue. Seule une datation effectuée sur les ossements humains provenant de ces tombes permettra de trancher.

couches 19-26A:

L'ensemble daté du Néolithique ancien (5220-4002 av. J.-C.) n'a livré comme matériel archéologique que de la faune. Aucune tombe n'est rattachable à cet ensemble.






















TABLEAU DES DATES C14

calibration selon Stuiver, M./ Reimer, P.J., 1993, Radiocarbon 35, p. 215-230.

toutes les datations ont été effectuées sur des échantillons de charbon de bois, sauf CRG 693 (os).

N° réf.	Couche	Age BP	Age cal BC 2 sigma	Localisation
CRG 650	couche 5/6 A	2700 +/- 65	989-790	foyer 4, 268/174-175 foyer 8, 271/176
CRG 651	couche 5/6 A	2650 +/- 65	912-609	
CRG 574		2630 +/- 70	907-546	
CRG 572	couche 11	4020 +/- 140	2907-2137	C/3-4
CRG 568	couche 12	4310 +/- 65	3087-2702	foyer 53, D/7-8
CRG 570	couche 13A-14A	4685 +/- 125	3704-3041	foyer 10, D-E/5-6
CRG 652	couche 14 B	4880 +/- 70	3792-3517	foyer 19, E-F/5-6
CRG 653	couche 14 B-15	4665 +/- 100	3649-3095	foyer 17, E/5
CRG 571	couche 15	4930 +/- 150	4033-3366	C 3-4
CRG 693	couche 16 B	4770 +/- 170	3950-3039	
CRG 760	couche 18	6170 +/- 235	5569-4529	E/4-5
CRG 761	couche 18	6140 +/- 125	5314-4778	B-C-D/4-5
CRG 748	base couche 18	5700 +/- 250	5206-3985	B/8
CRG 746	couche 18-19	5845 +/- 210	5228-4260	foyer 50, E/4-5
CRG 747	couche 18-19	5860 +/- 140	5060-4369	foyer 50, E/4-5
CRG 762	couche 19	5640 +/- 200	4934-4002	surf. 1
CRG 567	couche 20	5570 +/- 80	4547-4252	foyer 7, E/7-8
CRG 743	couche 20	5620 +/- 80	4677-4333	foyer 7, E/7-8
CRG 852	couche 24A	6095 +/- 70	5219-4833	structure 59, C/7-8
GIFTAN 88154	couche 24B	5720 +/- 120	4892-4339	
CRG 569	couche 26 A	6080 +/- 80	5220-4791	

CERAMIQUE	couches:	9	10	11	12	13	gr. 13/14	14	15	16	17	18
FOND PLAT A BOURRELET		•	●									
DEGRAISSANT MICACE		•	●	•								
CORDON IMPRESSIONNE			•	•								
CORDON TRIANGULAIRE				•	•							
DECOR EN GRAIN DE RIZ					•							
BORD DROIT APLATI			•			•						
BORD REDRESSE						•						
FOND PLAT SIMPLE							•					
CARENE				•	•			•				
MAMELON PERFORE				•	•	•		•				
BORD A EPAISSISSEMENT INTERNE				•	•	•	•	•	•			
CANNELURES				•	●	•		•				
EPAULEMENT					•	•		•				
MAMELON SIMPLE			•	•	•	•		•	•	•	•	•
BORD RENTRANT								•		•	•	
VASE A BOUCHE CARREE										•		
BAQUETTE MULTIFOREE										•		
ANSE								•	•	•	•	
LANGUETTE DE PREHENSION											•	

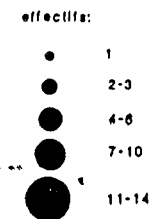
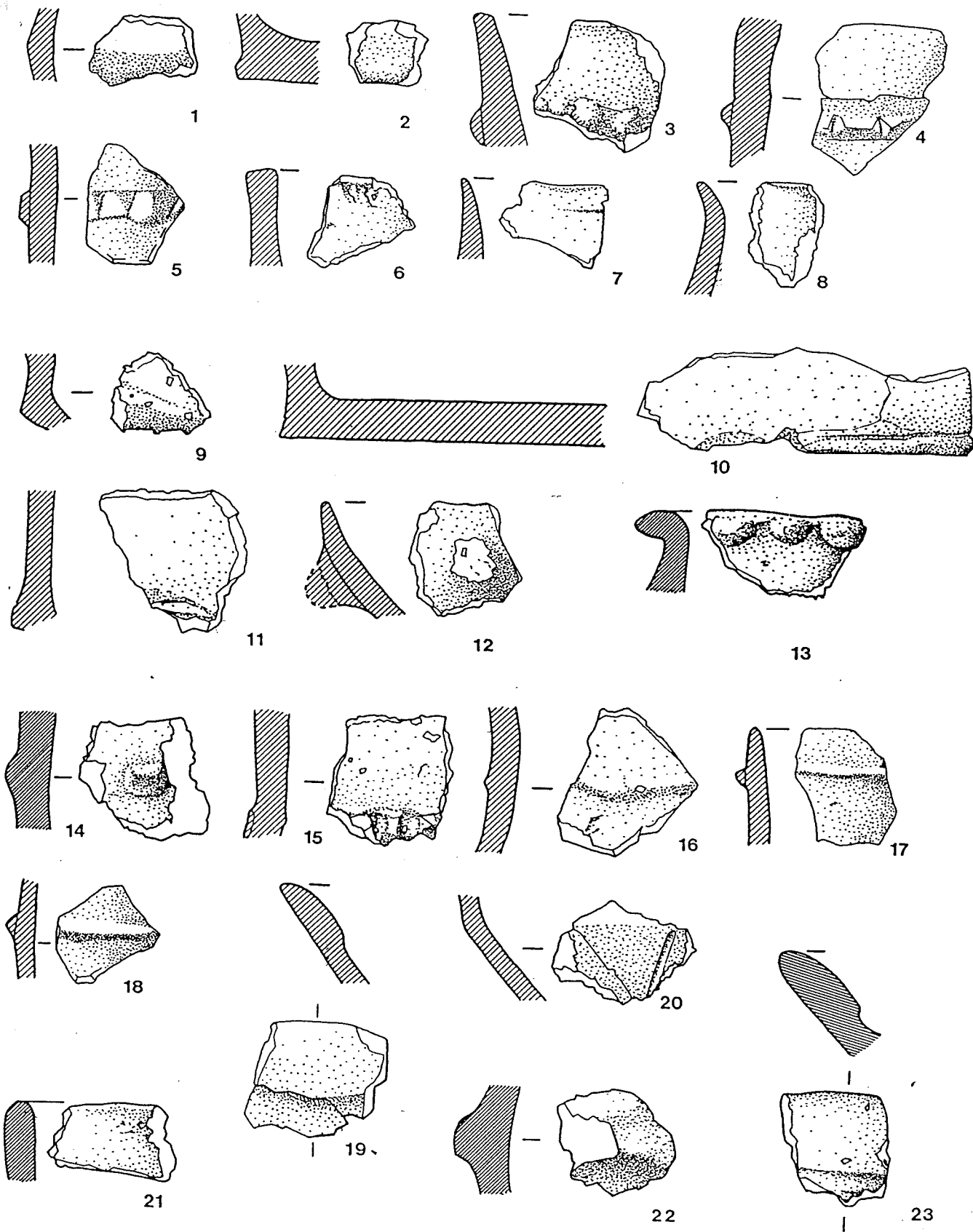


Tableau de répartition du matériel céramique  
(1984-1987).

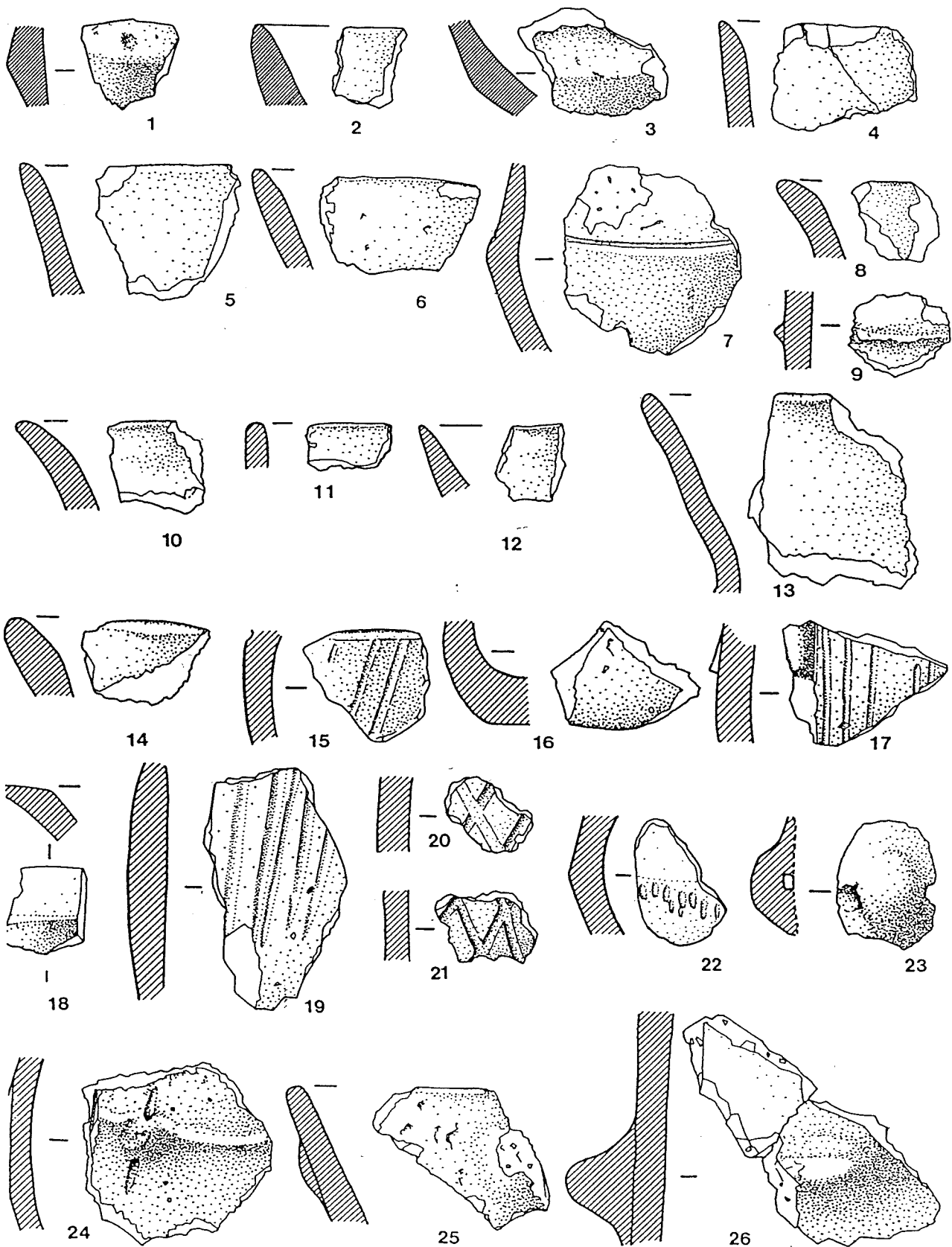


Pl. I CERAMIQUE

- 1-2 couche 9
- 3-14 couche 10
- 15-23 couche 11

5 cm



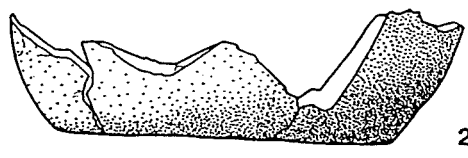
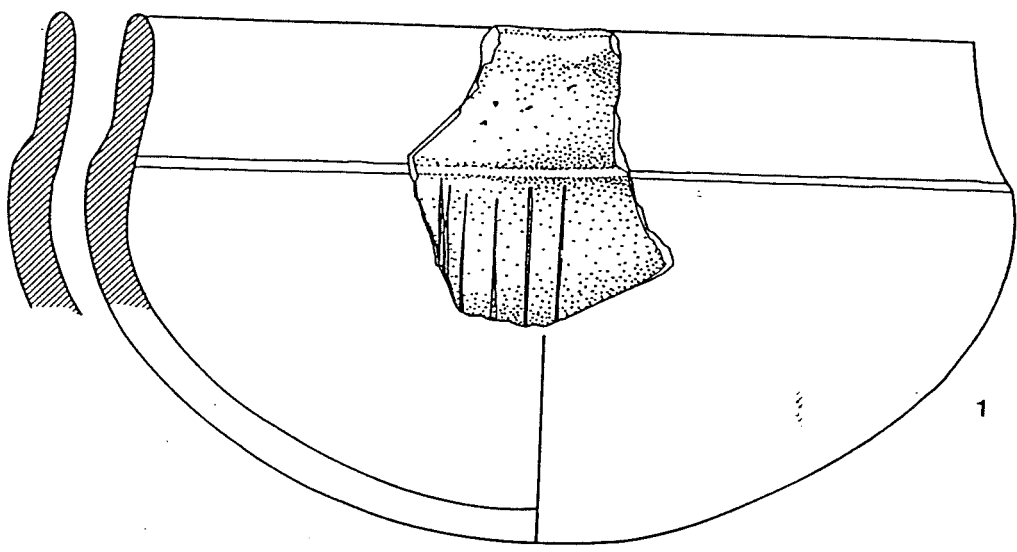


Pl. II CERAMIQUE

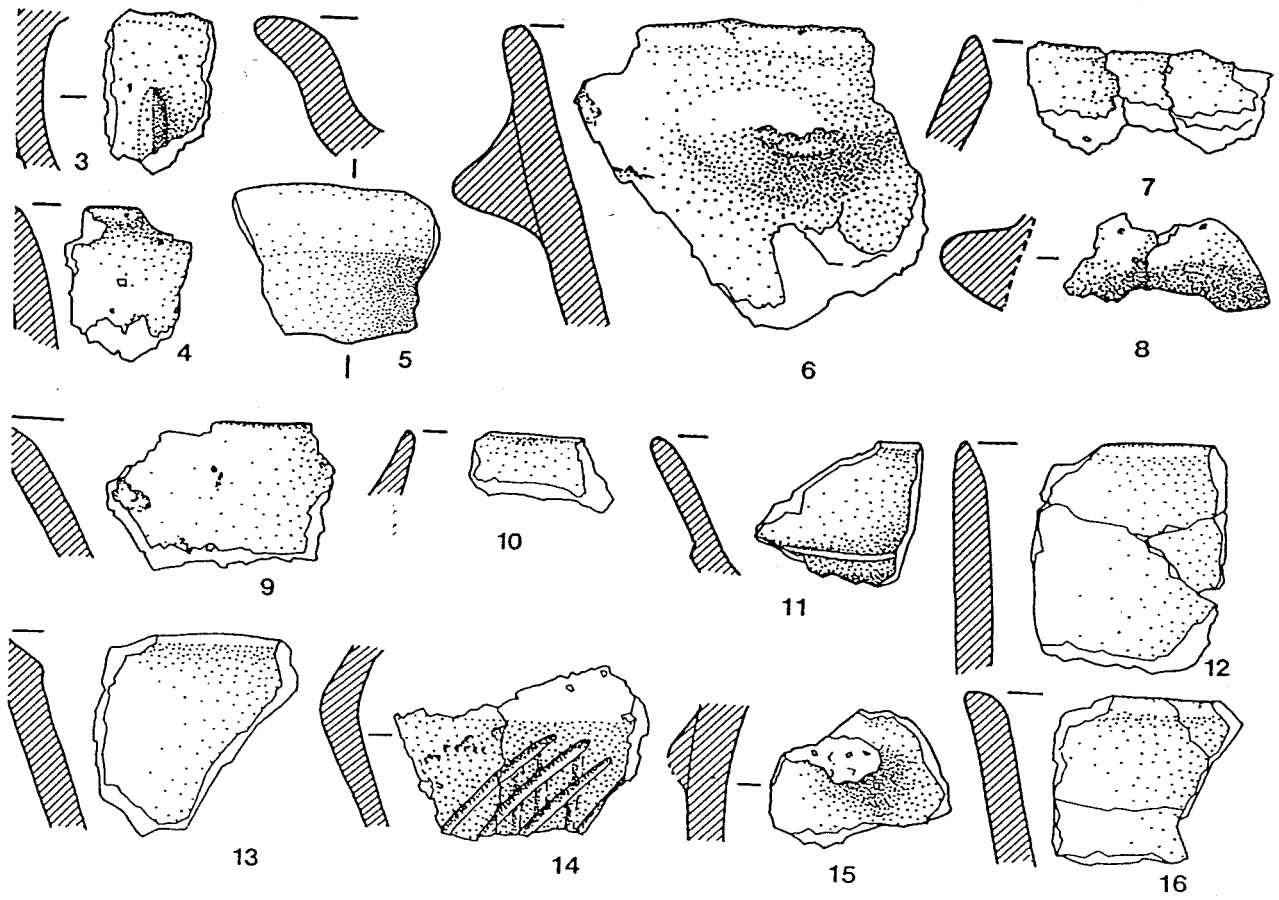
- 1-3 couche 11
- 4-5 gravillon 11-13
- 6-26 couche 12

5 cm



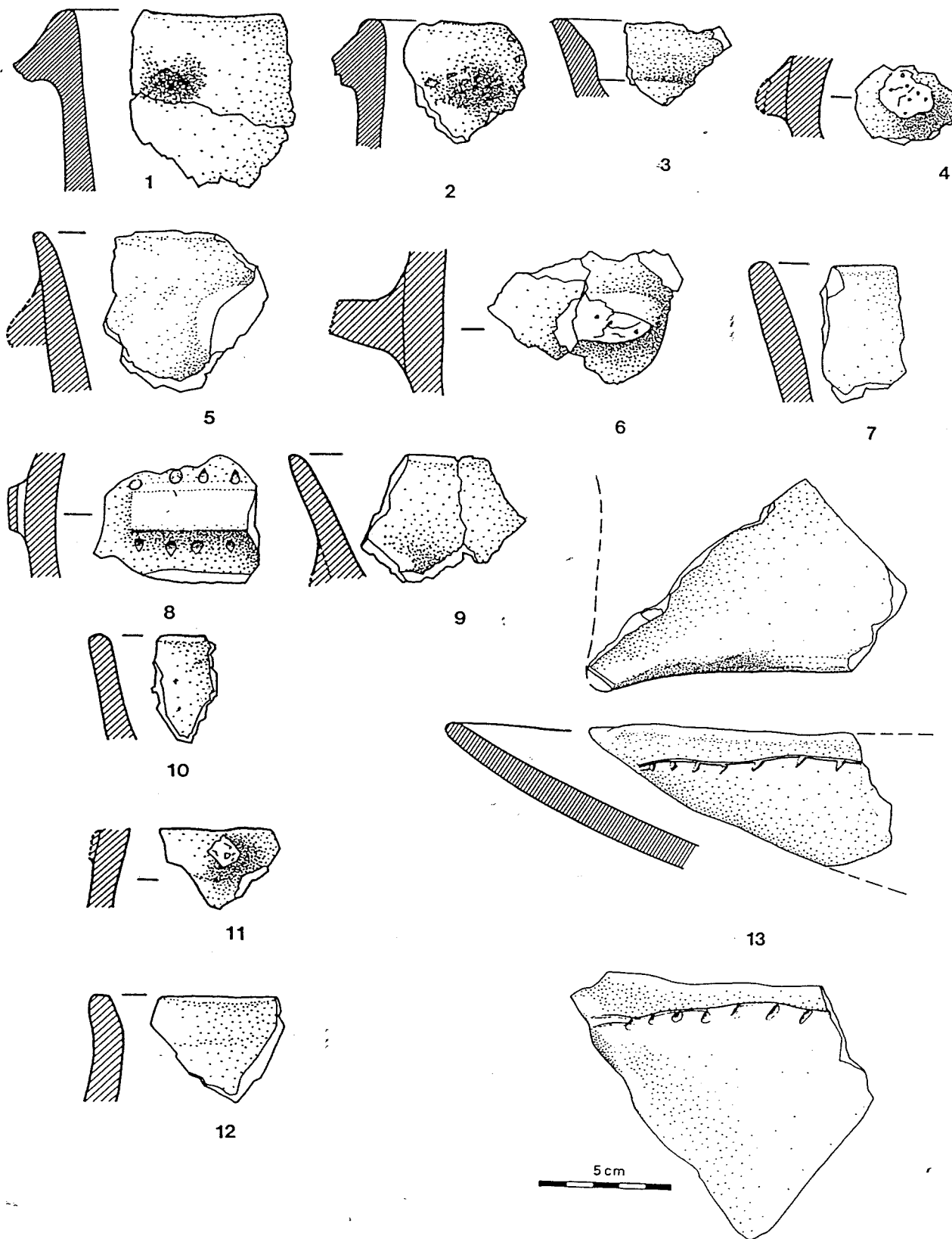


5 cm



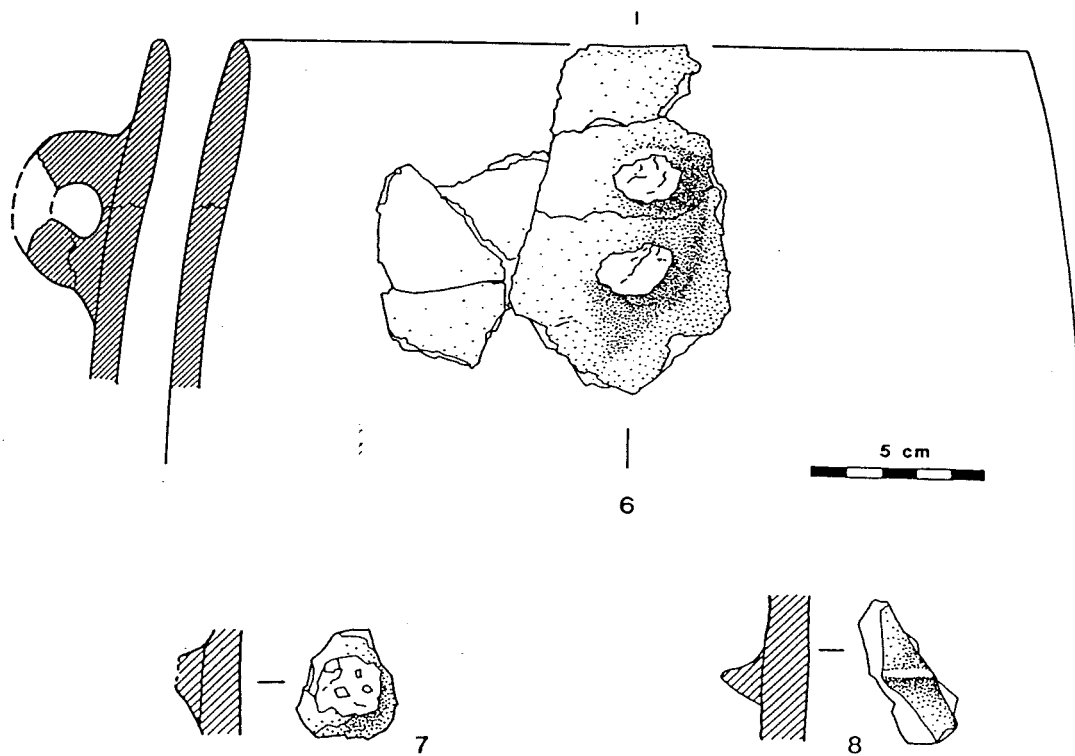
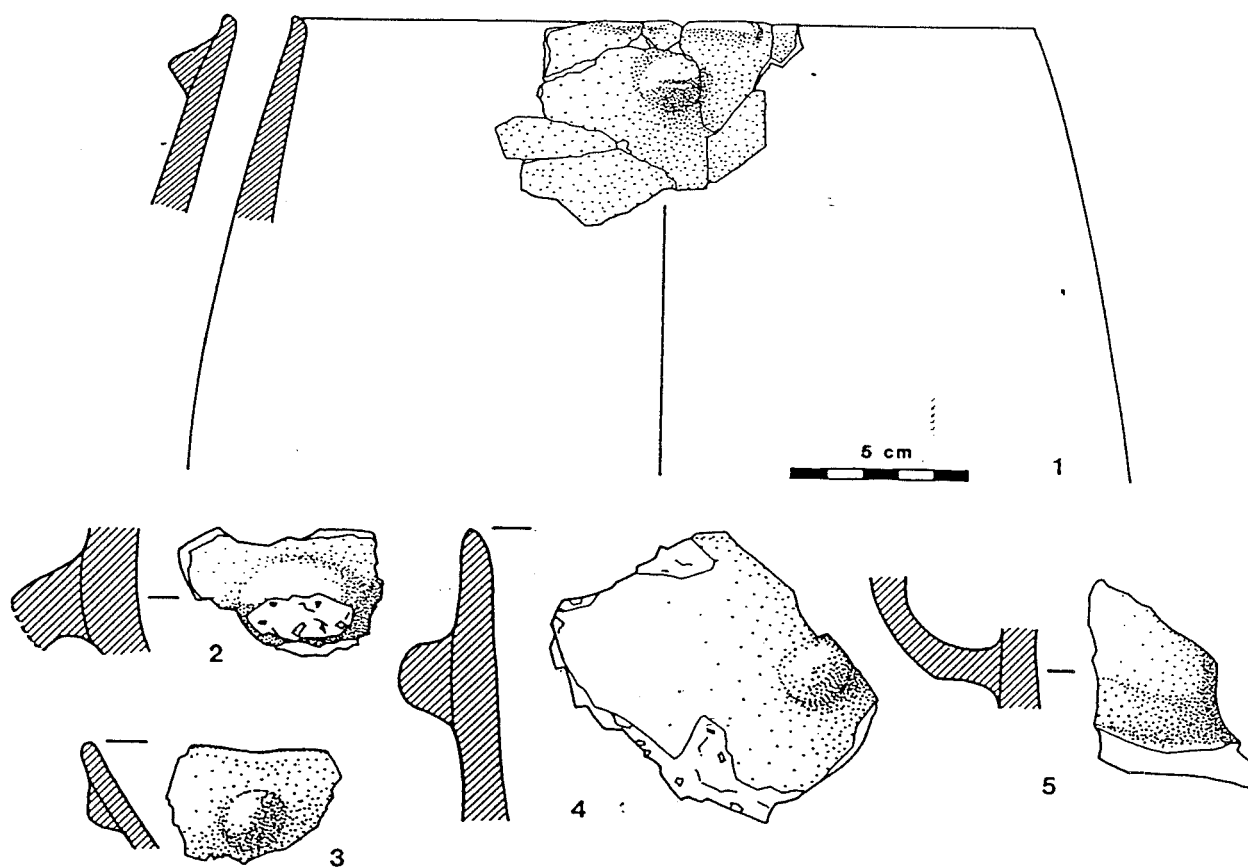
5 cm

Pl. IV CERAMIQUE  
 1 couche 13A  
 3 et 10 couche 13A/14A  
 4-9 couche 13A/14B  
 2 et 5 gravillon 13-14  
 11-16 couche 14B

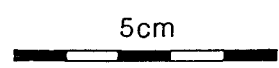


Pl. V CERAMIQUE  
 1-2 couche 14C  
 3-7 couche 15  
 8-11 couche 16A  
 12-13 couche 16B

5cm



Pl. VI CERAMIQUE  
 1 couche 16B  
 2-6 couche 17  
 7-8 couche 18



### 3. L'architecture funéraire

Yaël Benz et Sylvain Ozainne.

## I. INTRODUCTION

Le site de Sion Sous-le-Scex (chantier 1) comporte en tout 26 tombes, qui se répartissent sur plusieurs phases chronologiques, allant du Néolithique moyen I (peut-être ancien...) au Bronze ancien.

L'étude architecturale des différentes tombes a permis de distinguer trois grands groupes:

- Un groupe constitué par les sépultures en ciste de type Chamblandes, qui se subdivise en deux sous-groupes, à savoir le NM I et la transition NM I-NM II, associée au NM II.
- Un groupe de tombes en pleine terre
- Un groupe de tombes Bronze ancien.

Il est important de noter que ces différents groupes n'ont pas été définis à l'aide de critères chronologiques mais uniquement architecturaux.

## II. LES TOMBES EN CISTE DE TYPE CHAMBLANDES

A Sion Sous-le-Scex, les tombes du Néolithique sont des cistes de type Chamblandes. Elles sont en général construites de la même manière que les autres tombes trouvées sur le plateau suisse et en Valais; elles présentent un coffre quadrangulaire de 4 à 6 dalles, déposé dans une fosse. L'individu est en position repliée sur le côté gauche à l'intérieur du coffre et celui-ci est fermé par une ou plusieurs dalles de couverture.

A Sion Sous-le-Scex, les cistes de type Chamblandes sont associées aux couches 16 à 18 et comportent 21 tombes.

Nous avons divisé la description de l'architecture de ces tombes en deux parties. La première partie comporte les couches les plus anciennes, celles du Néolithique Moyen I et peut-être du Néolithique Ancien pour la couche 18, et la deuxième partie décrit celles qui se situent chronologiquement dans la transition du NM I et NM II ainsi que les tombes du NM II.

### 1. Architecture des tombes du NM I

Les tombes ici décrites sont associées aux couches 17 et 18:

-dans la couche 17: T14,T15,T16,T17,T18,T23,T24,T25

-dans la couche 18: T5,T7,T19.

On peut dire de l'architecture de ces tombes qu'elles présentent une assez grande variabilité dans les dimensions des coffres. En effet, on ne rencontre pas d'homogénéité précise dans le domaine des dimensions, ce qui avec le temps, évoluera vers une moins grande variabilité, comme nous pourrions déjà le constater dans le NM II. Cette diversité se présente également dans le choix du nombre de dalles de couverture. En général, il n'y en a qu'une, mais pour deux tombes (T14,T23), il y en a deux ou trois. Pour le reste des tombes, beaucoup de dalles de couverture sont fragmentées sans que pour autant l'on sache si ces fragmentations sont naturelles ou intentionnelles. Les dalles latérales sont constituées de grosses dalles et leur nombre diffère, allant de quatre à six dalles pour la majorité des tombes. Deux tombes de la couche 18 (T5,T7)

présentent une originalité dans l'architecture des dalles latérales: la dalle nord est taillée en losange.

Toutes les tombes sont munies d'un système de calage, à l'exception des tombes T14 et T16. La fosse est généralement plus profonde dans les tombes attribuées aux couches plus anciennes. Cependant, pour les tombes plus récentes, les profondeurs de fosse ne sont pas toujours précisées.

Pour le nombre d'inhumation, les tombes ne contiennent qu'un seul individu, hormis la T23 qui est une association adulte-enfant. Les dimensions et son architecture sont tout à fait homogène avec celles des autres cistes à inhumation double de type Chamblandes.

## **2. Architecture des tombes de la transition NM I- NM II et du NM II**

Les tombes ici décrites sont associées aux couches 16A et 16B:

-16A:T4,T9,T10,T11,T20,T22,T26

-16B:T12,T13,T21.

D'une façon générale, l'architecture de ces tombes présentent les mêmes caractéristiques que celles des tombes plus anciennes; en effet, elles sont toutes constituées d'un coffre composé de dalles de couverture et latérales, ainsi que d'un système de calage, le tout déposé dans une fosse. Cependant, une légère évolution dans l'architecture peut-être remarquée: la variabilité des dimensions qui caractérisaient les couches plus anciennes diminuent dans cette période. De plus, les tombes sont mieux structurées.

On remarque également la présence de deux tombes d'enfants attribuées à la couche 16A. Ces deux tombes ont à peu près la même structure et les dimensions sont évidemment plus petites que celles des adultes. La seule différence entre ces deux tombes réside dans le fait que la T22 n'a pas de fosse.

On constate dans la couche 16A la présence d'une tombe double, la T4, qui demanderait une étude plus approfondie tant au niveau anthropologique que structurale. En effet, du point de vue anthropologique, il n'a pas été défini quel individu -l'individu âgé ou le plus jeune-avait été déposé en premier et de quel côté de la tombe(gauche ou droite?). Quant à la structure de la tombe, il n'a pas été possible de définir avec exactitude la profondeur de la fosse, ce qui rend son attribution à une couche plus difficile et surtout critiquable. Toutefois, pour ce qui est des dimensions mêmes de cette tombe, on peut déclarer, après l'avoir comparée avec quelques tombes multiples de Saint-Léonard(VS), qu'elle présente la même structure et ne diffère en aucun cas des autres tombes double de la même période.

## **3. Conclusion et caractères distinctifs**

Les tombes attribuées aux couches anciennes offrent une grande variabilité de dimensions du coffre ainsi qu'une plus grande profondeur de fosse(en général...).On peut remarquer une réduction de cette variabilité des dimensions structurales pour les tombes plus récentes, ainsi qu'une amélioration architecturale. Finalement, on peut aussi tenir compte comme critère d'évolution, de la profondeur des fosses qui tend à diminuer pour les tombes plus récentes. Cependant, cette dernière remarque est soumise à question, car les documents ne permettent pas toujours de calculer la profondeur des fosses avec exactitude.

### III. LES TOMBES "EN PLEINE TERRE" (T3, T6 ET T8)

Les trois tombes en pleine terre sont orientées selon un axe Est-Ouest; les squelettes sont en position de décubitus latéral sur le côté gauche, la tête à l'Est. Selon Christian Simon (communication orale), il n'y avait probablement pas de coffre en bois à l'origine; les trois tombes sont recouvertes d'un simple amas de blocs.

L'attribution chronologique précise de ces sépultures demeure un problème. La tombe 3, creusée dans la couche 11, a d'abord été attribuée au Bronze ancien, alors que son architecture la rattache plutôt aux tombes 6 et 8, qui se trouvent dans les couches 12 à 15.

La datation de la couche 11 est malheureusement peu précise, et on sait seulement qu'elle se situe soit dans le Néolithique final, soit dans le Bronze ancien (CRG 572:2907-2141 av. J.-C.). Le mobilier associé à cette couche reflète également ces deux périodes.

La tombe 3 reste donc un mystère; en fait, elle pourrait appartenir au Bronze A1, période à laquelle des inhumations en pleine terre et position contractée ont déjà pu être observées. Elle n'est en tout cas pas vraiment contemporaine des tombes 1 et 2, puisqu'elle est recoupée par la T1.

Il convient donc de noter que l'attribution de la tombe 3 au groupe des tombes en pleine terre est purement architecturale et non chronologique;

Les tombes 6 et 8 sont mieux datées; en effet, elles sont creusées à partir de la couche 12, qui est située dans le Cortaillod type Saint-Léonard, et donc dans le Néolithique moyen II.

On remarque encore que la fosse de la tombe 6 a été creusée plus profondément, puisqu'elle atteint la couche 15, qui est attribuée au Cortaillod Petit-Chasseur.

On s'aperçoit donc que les tombes en pleine terre sont un phénomène qui apparaît, du moins à Sion Sous-le-Scex, à la fin du Néolithique moyen II. P. Moinat relevait en 1988 ("Sépultures, lieux de culte et de croyances", p. 27) que "leur répartition recouvre celle des cistes de type Chamblandes", mais que "leur densité est beaucoup plus faible". De plus, elles "sont parfois en association avec des cistes à l'intérieur du même cimetière", phénomène que l'on retrouve à Barmaz, par exemple, mais également, comme on vient de le voir, à Sion Sous -le-Scex.

### IV. LES TOMBES DU BRONZE ANCIEN (T1 ET T2)

Les deux tombes attribuées au Bronze ancien consistent en des inhumations en coffres installés dans des fosses, à squelette allongé sur le dos; elles sont orientées selon un axe Ouest-Est, la tête du défunt se trouvant à l'Est.

Les coffres sont composés de dalles latérales verticales (T1), ou de dalles verticales et de blocs (T2). Dans les deux cas, une dalle verticale a été dressée derrière la tête de l'individu, à l'Est.

La couverture est composée de plusieurs dalles: une grande dalle de schiste et trois petites dalles calcaires fragmentées pour la T1, de deux grandes dalles de schiste ainsi que de plusieurs dalles plus petites pour la T2.

On peut encore noter que des galets étaient disposés de part et d'autre du corps de la T1.

La T3, qui est classée dans l'ensemble "tombes en pleine terre", pourrait bien se rattacher également au Bronze ancien; on constate en effet que sa position tant stratigraphique que chronologique reste problématique, et, comme on l'a déjà vu, c'est à l'aide de critères strictement architecturaux qu'elle a été rattachée au groupe des tombes en pleine terre.

Les caractéristiques des tombes 1 et 2 ne sont pas sans rappeler celles de la tombe 3 du Petit-Chasseur à Sion: le corps est en effet aussi allongé sur le dos, tête au Nord-Ouest, dans une fosse bordée de deux rangées parallèles de dalles étroites et allongées, et la couverture est également constituée de dalles en schiste. Cependant, cette dernière tombe possède un dallage de schiste disposé sur le fond de la fosse, dallage que l'on ne retrouve pas à Sous-le-Scex.

Comme dans le reste de la Suisse Romande, les tombes Bronze ancien du site de Sion Sous-le-Scex marquent l'abandon des sépultures collectives et la généralisation de l'inhumation individuelle, et présentent le type de sépulture le plus fréquent en Suisse pour cette période, à savoir l'inhumation à squelette allongé.

## V. CONCLUSION

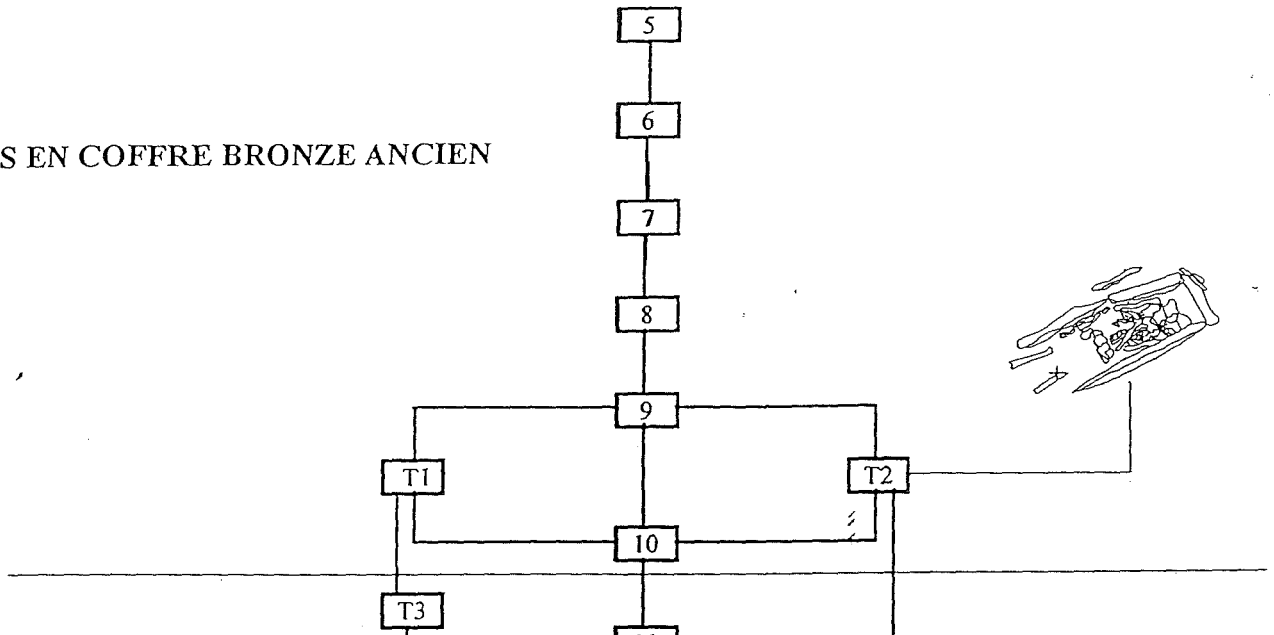
L'étude architecturale des tombes de Sion Sous-le-Scex permet donc de mettre en évidence une certaine évolution en ce qui concerne les cistes de type Chamblandes; en effet, on constate que les dimensions des tombes sont moins variables lors de la transition NM I- NM II et du NM II. Cependant, les cistes de Sous-le-Scex ne montrent pas de grandes différences avec l'ensemble des sépultures de même type recensées sur le plateau suisse.

Les tombes en pleine terre semblent être, pour leur part, un phénomène de la fin du NM II, bien que la tombe 3 constitue une exception, puisqu'elle paraît devoir se rattacher finalement au Bronze ~~final~~. *ancien*

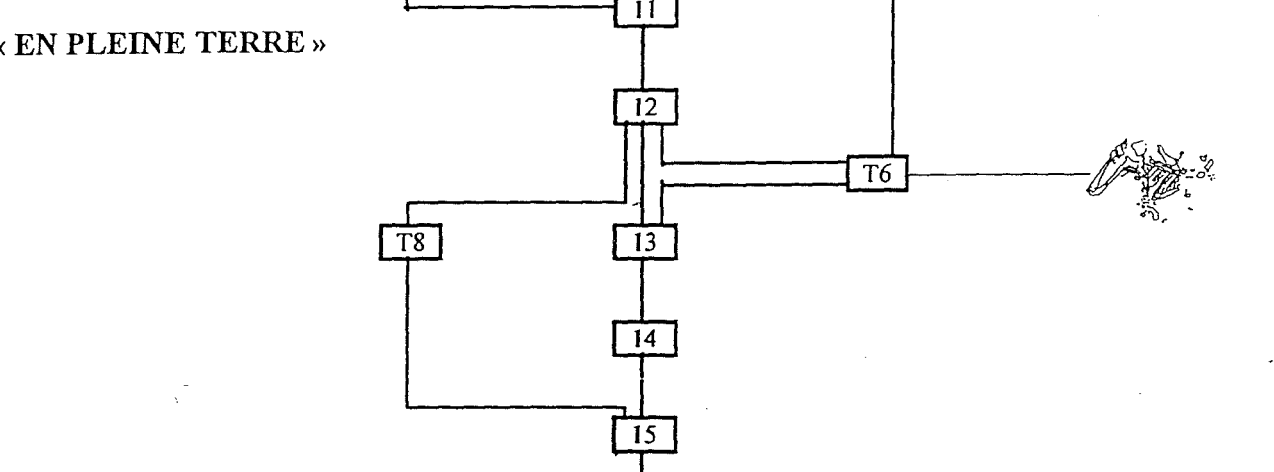
Enfin, les deux tombes Bronze ~~final~~ *ancien* présentent des caractéristiques générales qui les rapprochent également des sépultures de la même période déjà observées sur d'autres sites, en particulier au Petit-Chasseur.



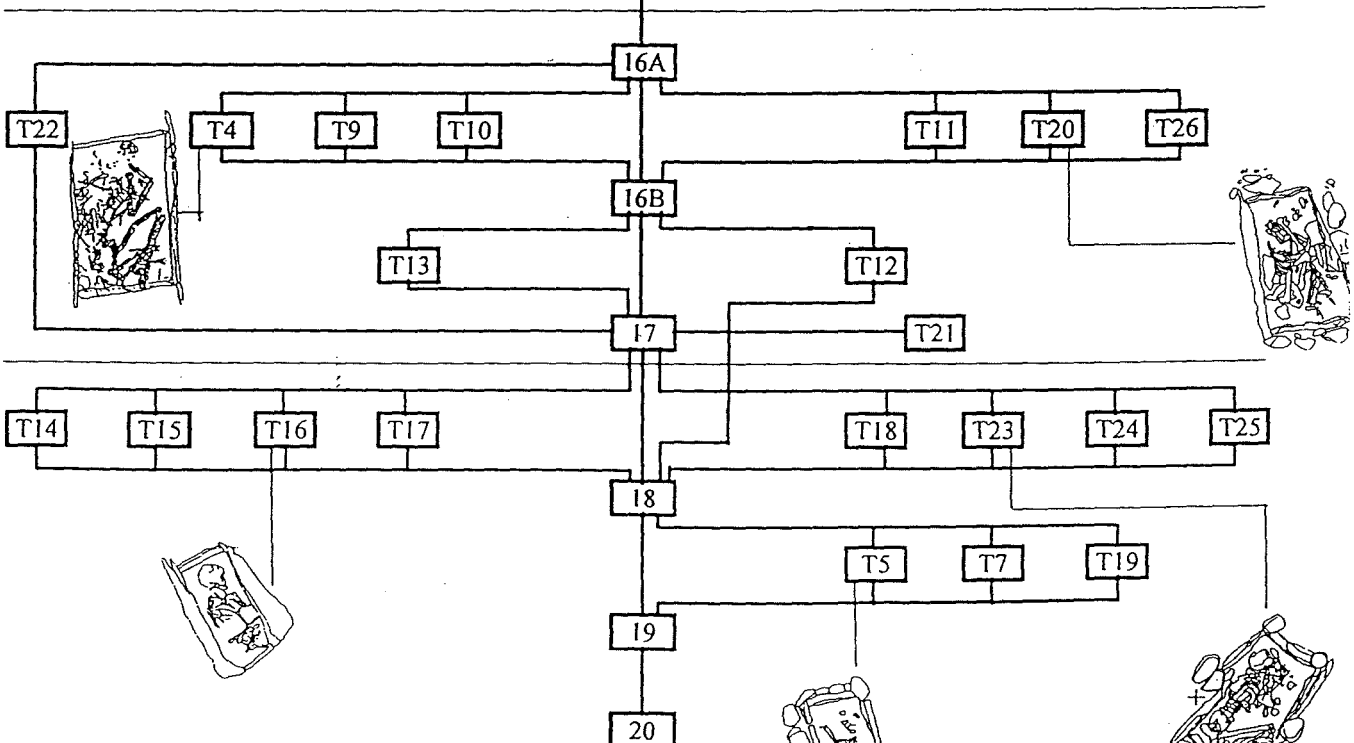
TOMBES EN COFFRE BRONZE ANCIEN



TOMBES « EN PLEINE TERRE »



TOMBES  
EN CISTE  
NM I-NM II  
NM II



TOMBES EN CISTE NM I

4. L'anthropologie et le mobilier associé aux tombes

Sylvie Barjetto et Jocelyne Desideri.

## 1. Introduction

Cette étape du travail a pour objectif d'étudier les individus des tombes ainsi que le mobilier qui leur est associé. En ce qui concerne l'étude anthropologique, nous analyserons le nombre d'individus par tombe, leur position, leur orientation, ainsi que leur âge et leur sexe.

## 2. Etude anthropologique

Le mauvais état de conservation des squelettes a beaucoup limité l'analyse anthropologique. Les éléments indispensables pour l'étude, souvent absent (comme le bassin ou le crâne), n'ont pas permis d'attribuer un âge et un sexe pour la plupart de nos individus.

La détermination de l'âge des enfants et des adolescents a été effectuée d'après la synostose des os et d'après l'éruption dentaire. Celle des adultes est basée sur des phénomènes de sénescence et sur l'usure dentaire.

La détermination sexuelle a souvent été faite selon des critères de robustesse et de gracilité.

### 2.1 Tombes du Bronze ancien

Deux sépultures appartiennent au Bronze ancien: la tombe 1 et 2.

L'orientation et la position des individus des deux tombes sont les mêmes. Ils sont orientés Ouest-Est et sont décubitus dorsal.

Il s'agit de deux hommes, l'un âgé de 25-34 ans (T.1) et l'autre de 50-80 ans (T.2).

### 2.2 Tombes du Néolithique moyen II

Nous observons deux tombes attribuables au Néolithique moyen II: la tombe 6 et la tombe 8.

La tombe 3 reste problématique quant à son attribution; elle appartiendrait soit au Bronze ancien, soit au Néolithique moyen II, soit à une phase de transition entre ces deux périodes.

Tout les individus sont en décubitus latéral gauche soit contracté, soit hypercontracté.

Les squelettes des tombes 3 et 8 sont orientés Ouest-Est, tandis que celui de la tombe 6 est orienté Nord-Est\Sud-Est. Nous sommes en présence de deux sujets adultes masculins et d'un enfant.

### 2.3 Tombes de la transition Néolithique moyen I et II

Dix tombes sont attribuables à la période de transition entre le Néolithique moyen I et II. Deux individus ont pu être mis en évidence dans la tombe 4. Il s'agirait d'un adulte et d'un adolescent, l'un est en place, l'autre déplacé contre la dalle latérale. Il existe deux hypothèses quand à l'inhumation de ses deux squelettes. Soit le déplacement de l'individu 1 serait dû à un écoulement d'eau. Soit il s'agit d'un dépôt successif. L'individu 1 aurait été déplacé contre la dalle latéral lors du dépôt de l'individu 2. Cette dernière hypothèse semble être la plus probable car trop d'os ont été déplacés.

Il n'a pas été possible d'étudier toutes les orientations et positions des squelettes car quatre sépultures n'ont pas été fouillées (T10, T11, T21, T26).

Quoiqu'il en soit les individus sont en position décubitus latéral gauche contracté ou hypercontracté.

L'orientation est variable. Les sépultures 4 et 13 sont orientées Sud\Nord tandis que la tombe 9 est positionnée Sud-Sud-est\Nord-Nord ouest et la tombe 22 orientée Sud-Ouest\Nord-Est.

Il existe aucune détermination certaine du sexe pour les onze individus. Les squelettes des tombes 4 et 12 sont peut-être féminins. Nous observons deux enfants (T9, T22), trois adolescents (T4, T12, T13), et deux adultes (T20, T4).

#### 2.4 Néolithique moyen I

Huit tombes sont attribuées de façon certaine au Néolithique moyen I; ce qui n'est pas le cas de trois sépultures (T.5, T.7; T.19) qui sont attribuées à cette période soit au Néolithique ancien.

Toutes les positions et les orientations n'ont pu être mises en évidence; ceci est dû au fait que certaines tombes n'ont pas été fouillées. Tous les individus sont en décubitus la latéral gauche soit contracté, soit hypercontracté. Une exception existe pour l'individu de la tombe 5 qui lui est couché sur le côté droit.

Les squelettes sont généralement orienté Sud-Est\Nord-Ouest. Deux tombes ne suivent pas cette orientation, ce sont les tombes 24 et 19.

La première est orientée Ouest-Sud-Ouest\Est-Nord-Est et la seconde est orientée Sud\Nord.

La détermination sexuelle n'a pas été possible pour huit individus, nous trouvons toutefois au moins deux femmes (T.17 et T.23) et un homme (T.7). En ce qui concerne l'âge, nous avons cinq adultes (T.7, T.17, T.19, T.23, T.24) et quatre enfants dont deux bébés.

La tombe 23 associe un adulte et un enfant. L'adulte est très probablement une femme, mais la détermination sexuelle reste incertaine.

### 3. Mobilier associé aux sépultures

Sur les dix neuf sépultures fouillées quatre possèdent du mobilier lithique (T.1, T.6, T.13, T.14) et trois des traces d'ocre ou de charbon (T.4, T.5, T.17). Quelques tessons sont associés à la T.6

TOMBE	CHRONOLOGIE	MATERIEL
1	Bz A	un silex
6	N M II	Flèche en cristal, tessons
4	T N M I-II	ocre
13	T N M I-II	lame de silex, os calciné
5	N M I	ocre, charbon
14	N M I	cristal de roche
17	N M I	ocre

### 4. Conclusion

Il n'a pas été possible de déterminer une quelconque influence de l'âge, du sexe, de la chronologie sur le mode d'inhumation.

Des aspects de l'analyse anthropologique n'ont pas pu être mis en évidence, toujours pour la même raison. Nous aurions souhaité mettre en évidence si des regroupements familiaux étaient visible ou non, ceci à l'aide de l'étude des caractères discrets mais cela n'a pas été possible.

Tombe	Nb individu	Sexe	Age	Chronologie	Position	Orientation	Observation
1	1	masculin	25-24 ans	Bz A	D.D.	O-E	
2	1	masculin	50-80 ans	Bz A	D.D.	O-E	
3	1	indéterminé	enfant	*1)	D.L.G.C.	O-E	en pleine terre
6	1	indéterminé	25-35 ans	NM II	D.L.G.C.	NO-SE	en pleine terre
8	1	masculin	indéterminé	NM II	D.L.G.H.	O-E	en pleine terre
9	1	indéterminé	8-9 ans	T NM I-II	D.L.G.C.	SSE-NNO	
10	1	probablement féminin	indéterminé	T NM I-II	indéterminé	indéterminé	tombe non fouillée
4	2	indéterminé	33-45 ans	T NM I-II	D.L.G.C	S-N	
		indéterminé	15-20 ans		dépôt		
11	1	indéterminé	indéterminé	T NM I-II	indéterminé	indéterminé	tombe non fouillée
12	1	probablement féminin	17-23 ans	T NM I-II	indéterminé	indéterminé	
13	1	indéterminé	14-16 ans	T NM I-II	D.L.G.H.	S-N	
20	1	indéterminé	35-45 ans	T NM I-II	D.L.G.H.	SE-NO	
21	1	indéterminé	indéterminé	T NM I-II	indéterminé	indéterminé	tombe non fouillée
22	1	indéterminé	4-5 ans	T NM I-II	D.L.G.H.	SO-NE	
26	1	indéterminé	indéterminé	T NM I-II	indéterminé	indéterminé	tombe non fouillée
14	1	indéterminé	5-6 mois	N M I	D.L.G.H.	SE-NO	
15	1	indéterminé	indéterminé	N M I	indéterminé	indéterminé	tombe non fouillée
16	1	indéterminé	6-8 ans	N M I	D.L.G.H.	SE-NO	
17	1	féminin	25-35 ans	N M I	D.L.G.C.	SSE-NNO	
18	1	indéterminé	indéterminé	N M I	indéterminé	indéterminé	tombe non fouillée
23	2	féminin	adulte	N M I	D.L.G.H.	SE-NO	
		indéterminé	bébé		indéterminé		
24	1	probablement féminin	33-45 ans	N M I	D.L.G.C.	OSO-ENE	
25	indéterminé	indéterminé	indéterminé	N M I	indéterminé	indéterminé	tombe non fouillée
5	1	indéterminé	7-8 ans	N M I	D.L.D.C.	SE-NO	
7	1	masculin	25-35 ans	N M I	D.L.G.C.	SE-NO	
19	1	indéterminé	33-45 ans	N M I	D.L.G.C.	S-N	

D.D Décubitus dorsal

D.L.D.C. Décubitus latéral droit contracté

D.L.G.C. Décubitus latéral gauche contracté

D.L.G.H. Décubitus latéral gauche hypercontracté

\* Problème d'attribution. Soit Bronze ancien, soit Néolithique moyen II ou phase de transition entre ces deux périodes.

5. L'analyse spatiale et la relation entre les tombes et les structures

Eloi Tollo, Francesco Raeli.

plan :

1. Orientation spatiale des tombes
2. Regroupements des tombes
3. Structures

introduction

Cette étude a pour objectif l'analyse spatiale des tombes, des structures et enfin l'établissement, si possible, de relations spatiales ou fonctionnelles. Nous nous sommes basés sur le découpage en ensembles stratigraphiques.

**1. ORIENTATION SPATIALE DES TOMBES**

D'après l'étude que nous avons effectué, il ressort que :

Il n'existe aucune régularité sur le plan de l'orientation si l'on tient compte de la répartition par classe d'âge. ex : les tombes d'enfants (T5, T6, T14, T22) ont des orientations diverses.

La nécropole semble divisée en deux ensembles distincts : l'un au nord, l'autre au sud. Cette division subsiste chronologiquement. On distingue deux directions préférentielles : selon les axes N-S et E-W.

**a) secteur nord de la fouille**

Dans les couches les plus anciennes (C.16 à C.18) les tombes ont une orientation globalement N-S (T4, T9, T10, T12, T13, T17, T19). Alors que dans les couches plus récentes (C.9-12), on observe un changement dans l'orientation, qui devient E-W (T1, T2, T3, T6, T8, T24).

**b) secteur sud de la fouille**

La couche 17 contient 2 tombes (T23, T24) à orientation E-W. Dans la couche 16, 2 tombes (T20 et T22) ont une orientation presque N-S (NNW-SSE et NE-SW). On se demande si l'orientation de ces différentes tombes répond à une volonté précise ou à un déterminisme topographique ?

**2. REGROUPEMENT DES TOMBES**

Nous avons essayé de voir s'il était possible d'établir des regroupements familiaux à partir des critères suivants :

- proximité de 2 ou plusieurs tombes
- association sexe et âge

### Dans le secteur nord :

ens.A : 2 hommes adultes

ens.B : 2 adultes, dont un masculin et l'autre indéterminé

ens.C : une femme et un enfant

ens.D : 3 adolescents, dont un en association avec un adulte dans la tombe 4

ens.E : 1 homme adulte et 2 enfants

ens.F : 2 adultes et un enfant

### Dans le secteur sud :

Les ensembles A, B, D et F ne possèdent pas de tombe.

ens.C : 1 femme et un enfant

ens.E : 1 femme et un bébé dans la même tombe (T 23)

Il convient de signaler que très peu d'individus ont reçu une attribution certaine quant à leur âge et leur sexe (cf. Jocelyne et Sylvie) et que sous réserve de la surface fouillée (le site n'a pas été fouillé dans sa totalité), il est donc impossible de définir avec exactitude des regroupements familiaux.

## 3 STRUCTURES

Nous avons établi une liste exhaustive des structures . L'analyse spatiale des structures s'est faite selon le principe de la superposition entre couches, et selon le principe de synchronisme sur la même couche. Les principales structures identifiées sont les foyers (zone charbonneuse), les trous de poteaux, et les fosses à remplissage divers (cailloux, restes de faune).

La présentation des structures et leur emplacement s'est faite des couches les plus anciennes aux plus récentes.

**Ens.F** : Présence d'un foyer (F50) au Nord-Est de la T19 (C 18, E-4). Il pourrait s'agir d'un foyer funéraire. Les structures 34 et 55 sont les traces des fosses de T14 et de T20, respectivement.

**Ens.E** : La structure 26 (C17, E-6) est un trou de poteau, dont la présence est difficile à interpréter et à justifier. Quant à la structure 8 (B-8), il s'agit d'une zone limitée par des galets (la limite de fouille nous appelle à la plus grande prudence quant à l'interprétation).

**Ens.D** (C 16B) : C'est sans doute, sur le plan des structures, l'ensemble le plus important. En effet nous avons identifié un alignement de trous de poteau qui pourrait limiter une structure d'habitation encore mal définie. On observe un alignement des structures 20 (E-4), str.17 (E-5) et la str.49 (E-8) à l'extérieur duquel on a une tombe non fouillée.

En D-6 on a une zone charbonneuse remplie de cailloux à l'ancien emplacement de la T4 déplacée vers la C16A, qui pourrait être un foyer.

Un autre trou de poteau apparaît en D-9.

Si l'on fait de la superposition en supposant que certaines structures auraient échappé aux fouilleurs, l'on remarque que la structure 32 (bien que apparaissant plutôt), qui se situerait hors de l'axe des trous de poteau, est une fosse contenant des fragments d'os de bovidés et de



caprinés. Cette fosse pourrait être en rapport avec les trous de poteau identifiés dans la c 16B d'où notre hypothèse de fosse de décharge.

Dans la couche 16A, on a deux structures : 23 (trou de poteau) et 46 (fosse remplie de cailloux).

Le fossé de T20, repéré en 16B (D/9) pose un problème de décalage vers l'ouest par rapport à la tombe (C/9). Nous pensons que cette fosse est plutôt une fosse à remplissage caillouteux qui apparaît dans la C. 14.

Néanmoins, il convient de rester prudent à cause de l'absence d'un plan total et du fait que nous nous sommes basés sur des structures apparaissant sur diverses couches (14 et 16B). Deux faits viennent peut-être étayer notre hypothèse sur l'existence probable d'une structure d'habitat : la présence d'un foyer (str.26) à l'intérieur de l'alignement et celle d'une fosse de décharge de décharge à l'extérieur (str.32).

**Ens.C (C16A) :** On trouve 3 structures : un trou de poteau (str.23, C/5), deux fosses remplies de cailloux (str.25, C/5-6 et str.46, voir ci-dessus), une fosse de décharge (str.32, voir ci-dessus).

**Ens.B (C12) :** On trouve un foyer en E/5 (F12), une cuvette (str.17, prolongement de la str.13) en E/4, ainsi qu'une fosse en E/9 (str.48). Le foyer et sa cuvette sont à proximité de la tombe 8.

**Ens. A.** Aucune structure n' a été identifiée.

Dans la couche qui ne sont pas en relation avec les tombes, nous avons quelques structures éparses ( trou de poteau, amas de pierres, cercle de pierres rubéfiées), que nous n'avons pas pu interprétées.

#### conclusion

L'analyse spatiale du site nous a permis de mettre en évidence une répartition Nord/Sud des tombes, un alignement éventuel de trous de poteaux qui pourrait être en rapport avec un foyer interne et une fosse de décharge externe.

**annexe :** liste et plan des structures

## STRUCTURES

### Légende

● -foyer

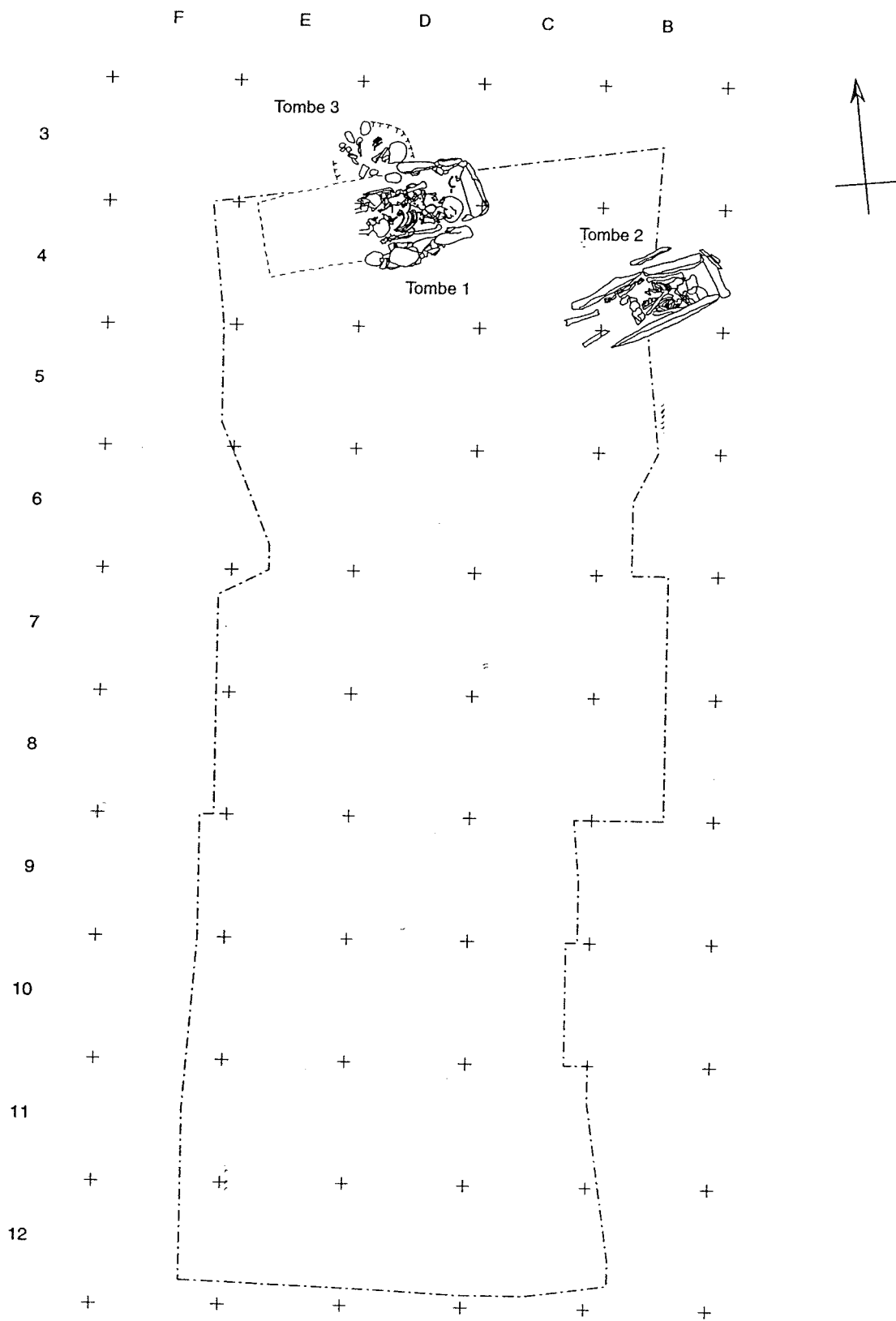
○ -cercle de pierres

■ -trou de poteau

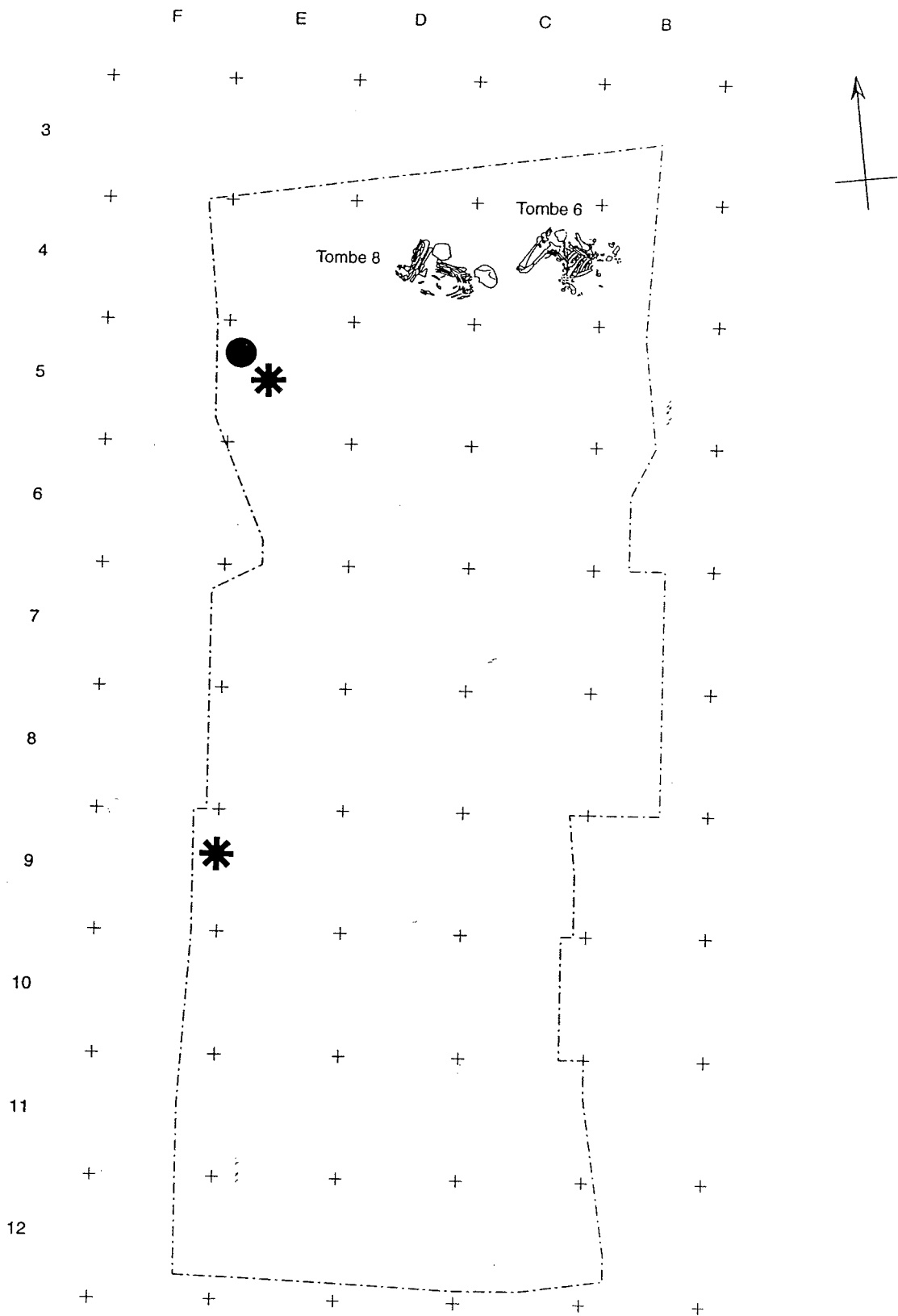
\* -fosse à remplissage caillouteux

★ -amas de cailloux rubefiés

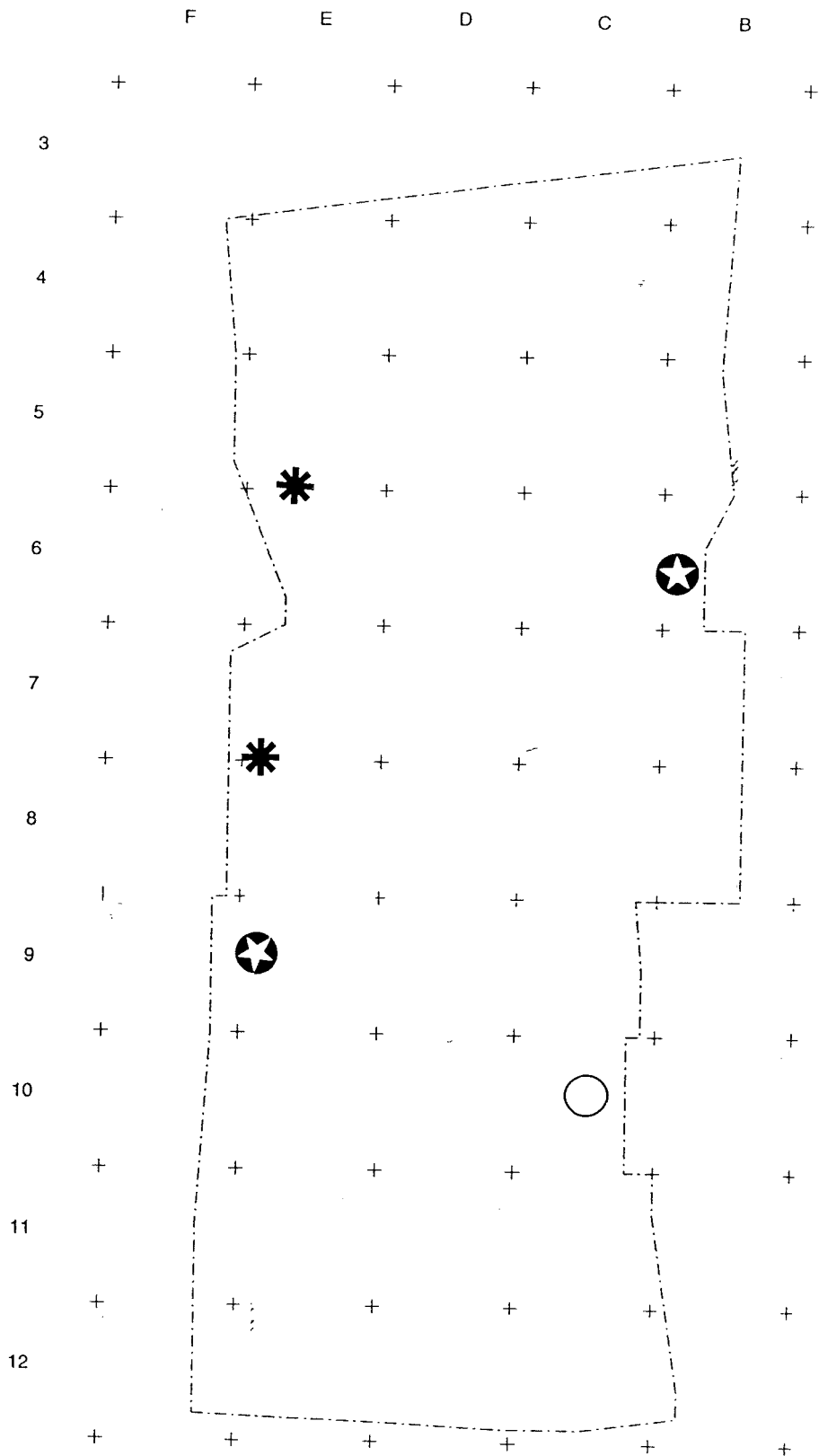
◊ -fosse avec fragments osseux (bovidés, capridés)



Sion Sous-le-Scex. Plan de répartition des tombes.  
 Ensemble A. Couches 9-10. Echelle : 1/50.

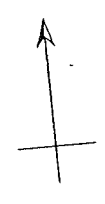
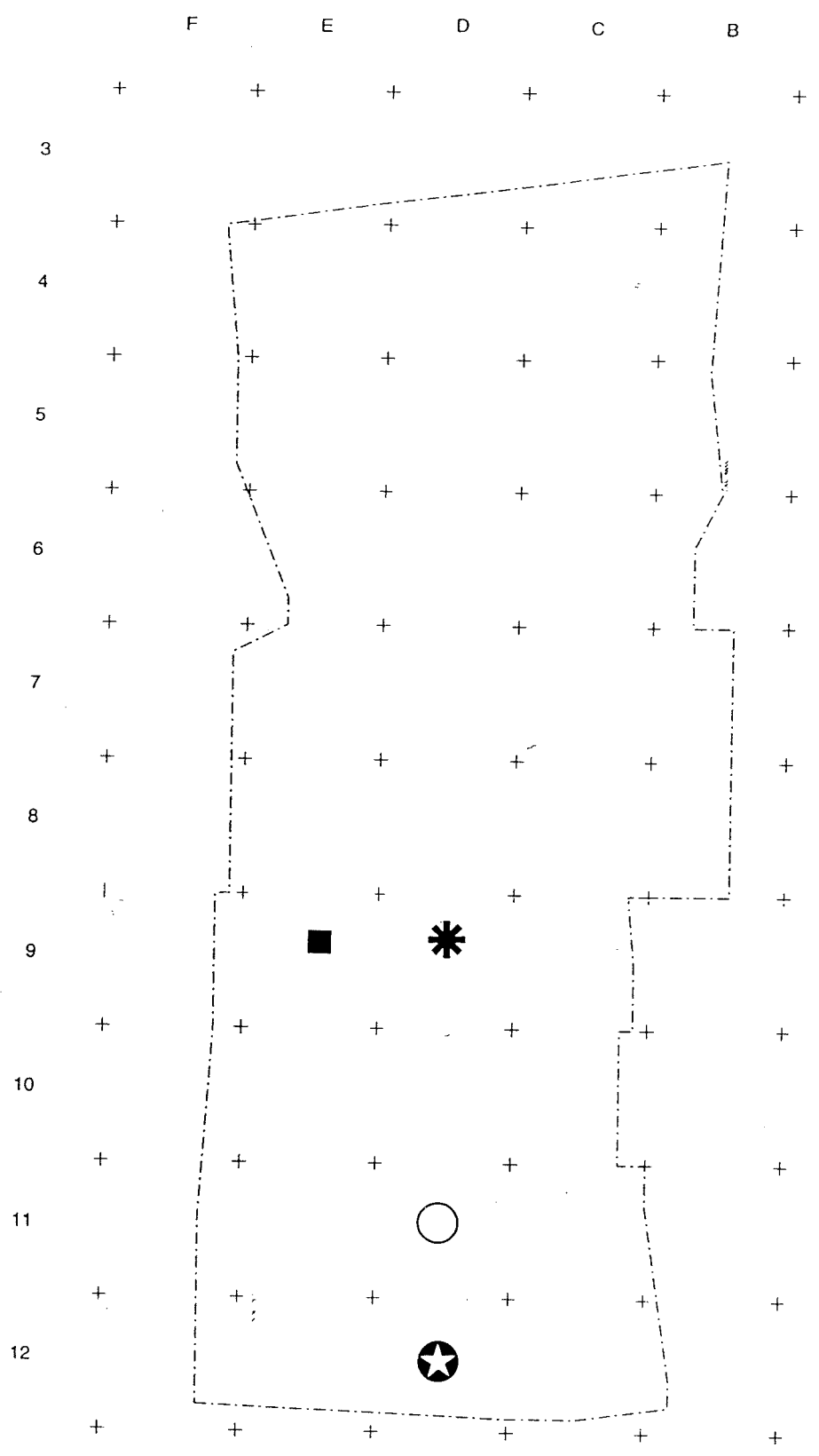


Sion Sous-le-Scex. Plan de répartition des tombes.  
Ensemble B. Couche 12. Echelle : 1/50.



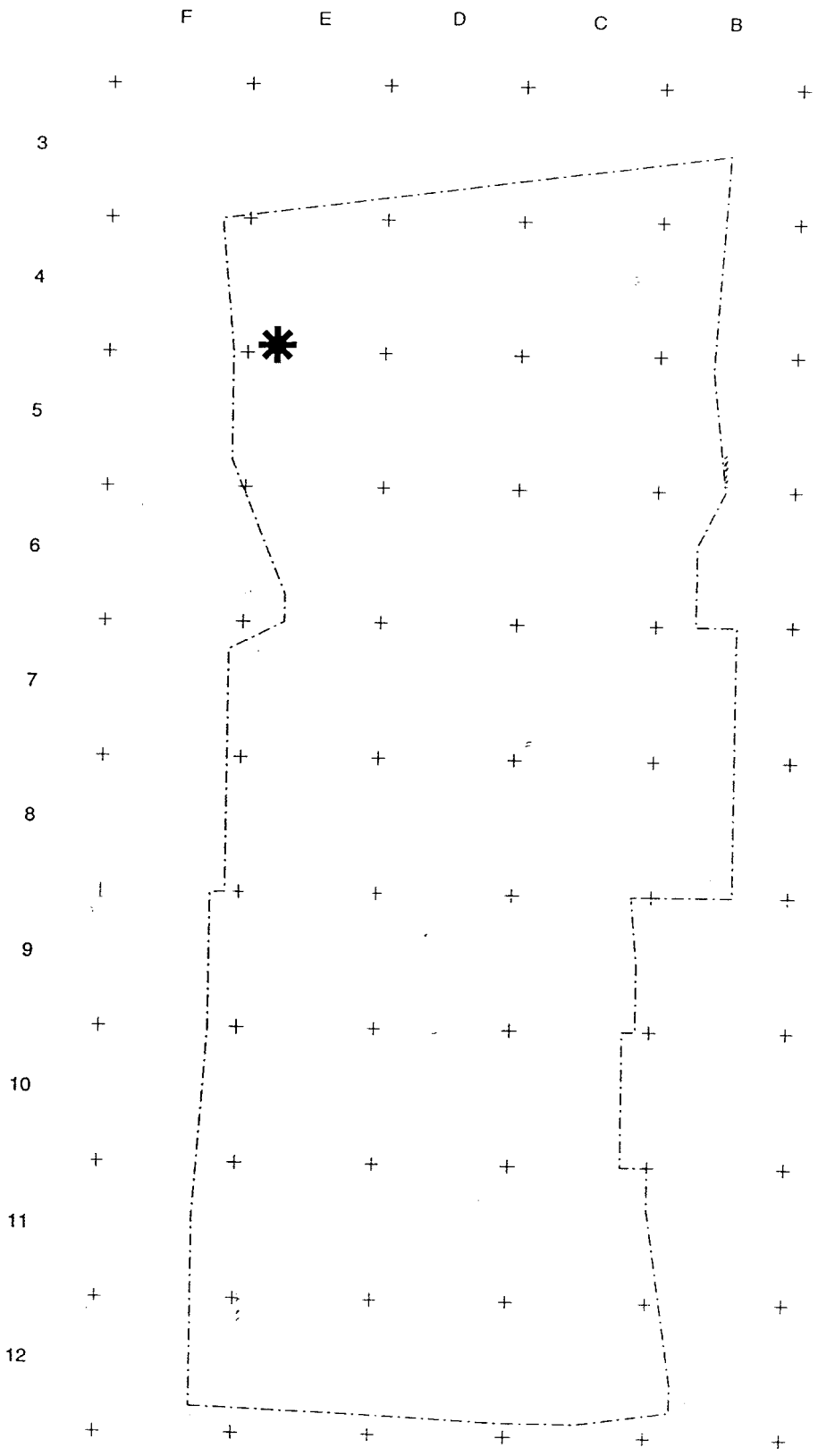
Sion Sous-le-Scex. Plan de répartition des tombes.  
Echelle : 1/50.

C 13 A



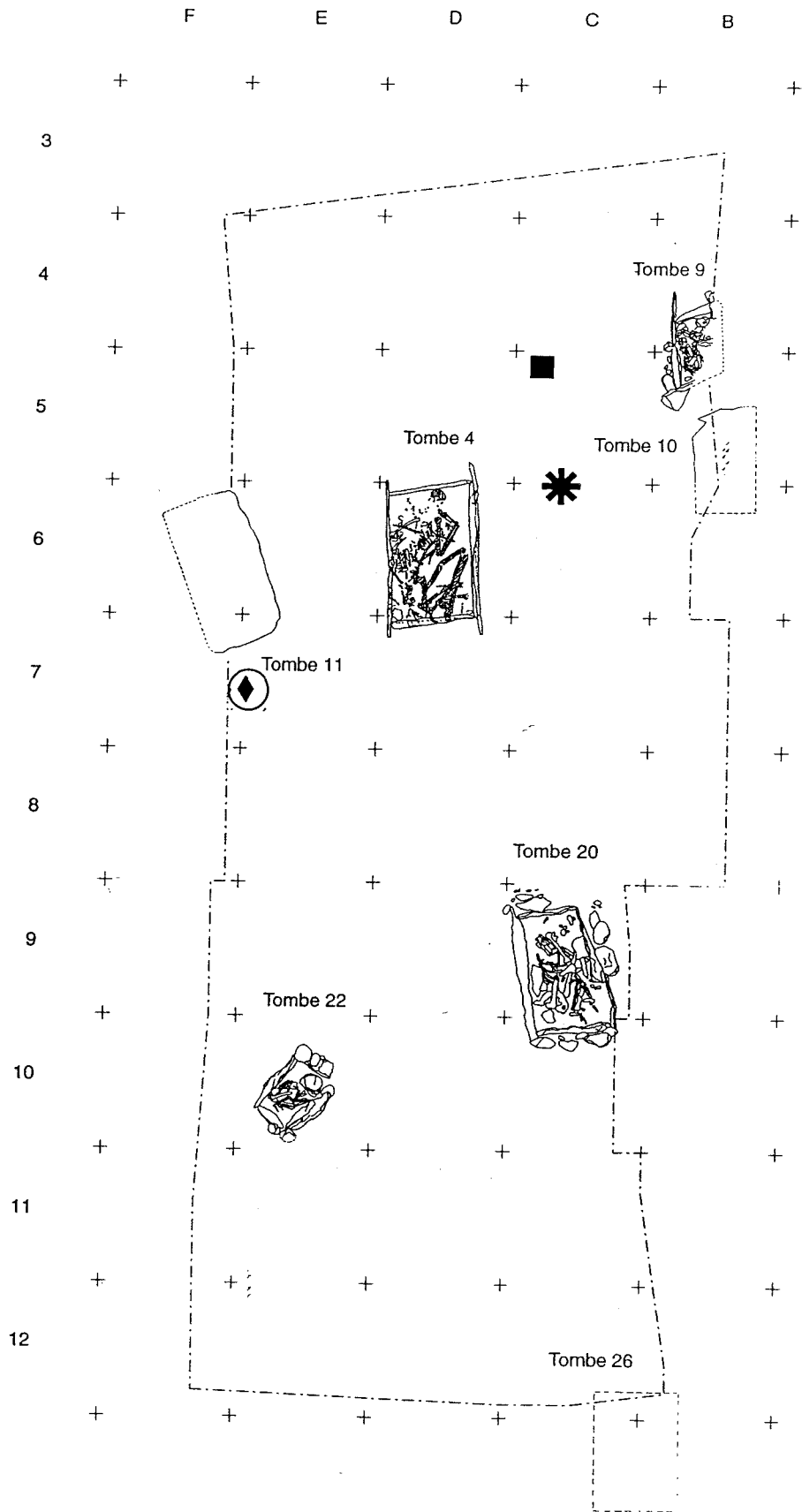
Sion Sous-le-Scex. Plan de répartition des tombes.  
Echelle : 1/50.

c.14



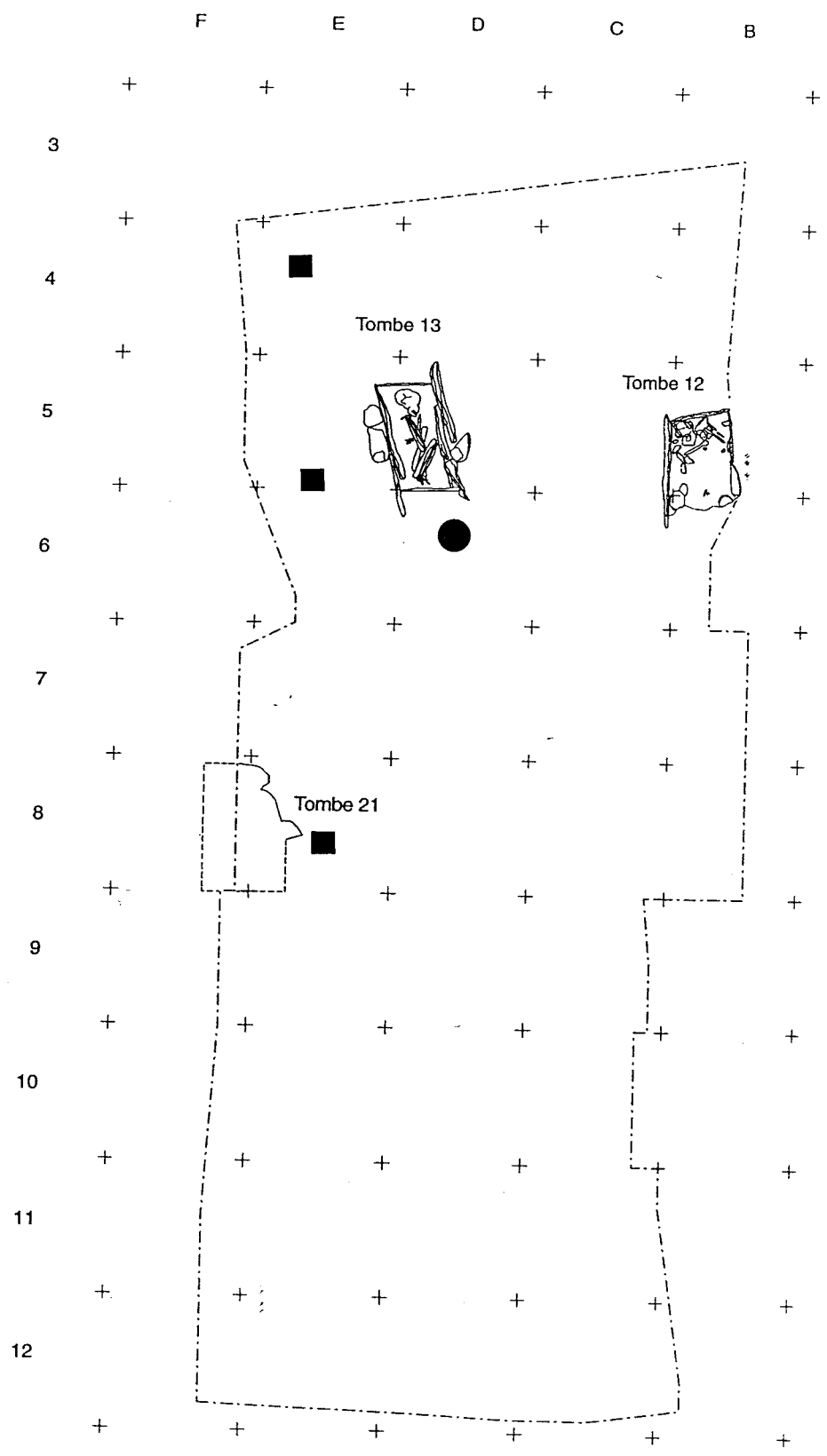
Sion Sous-le-Scex. Plan de répartition des tombes.  
Echelle : 1/50.

c.15

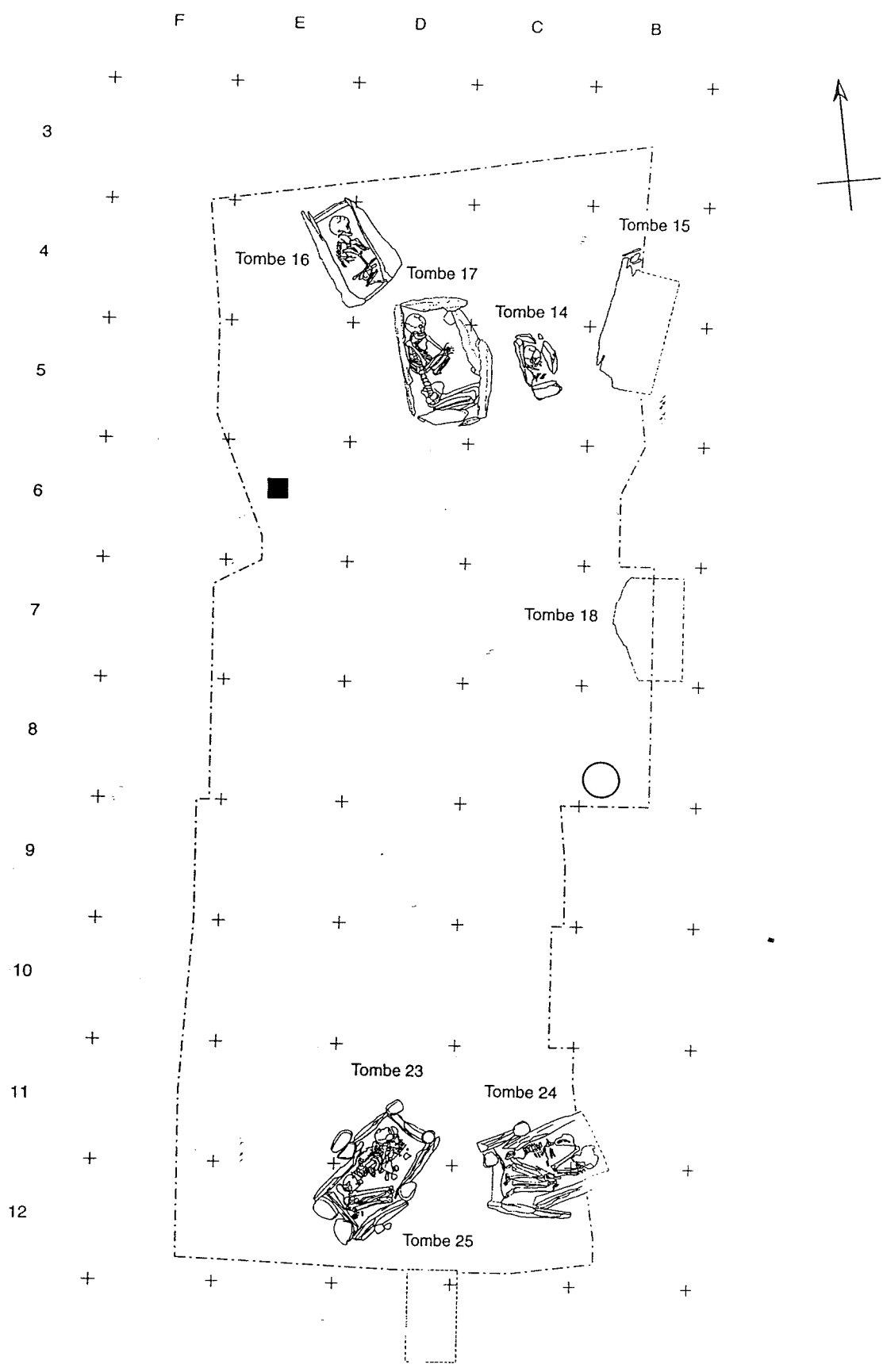


Sion Sous-le-Scex. Plan de répartition des tombes.  
Ensemble C. Couche 16A. Echelle : 1/50.

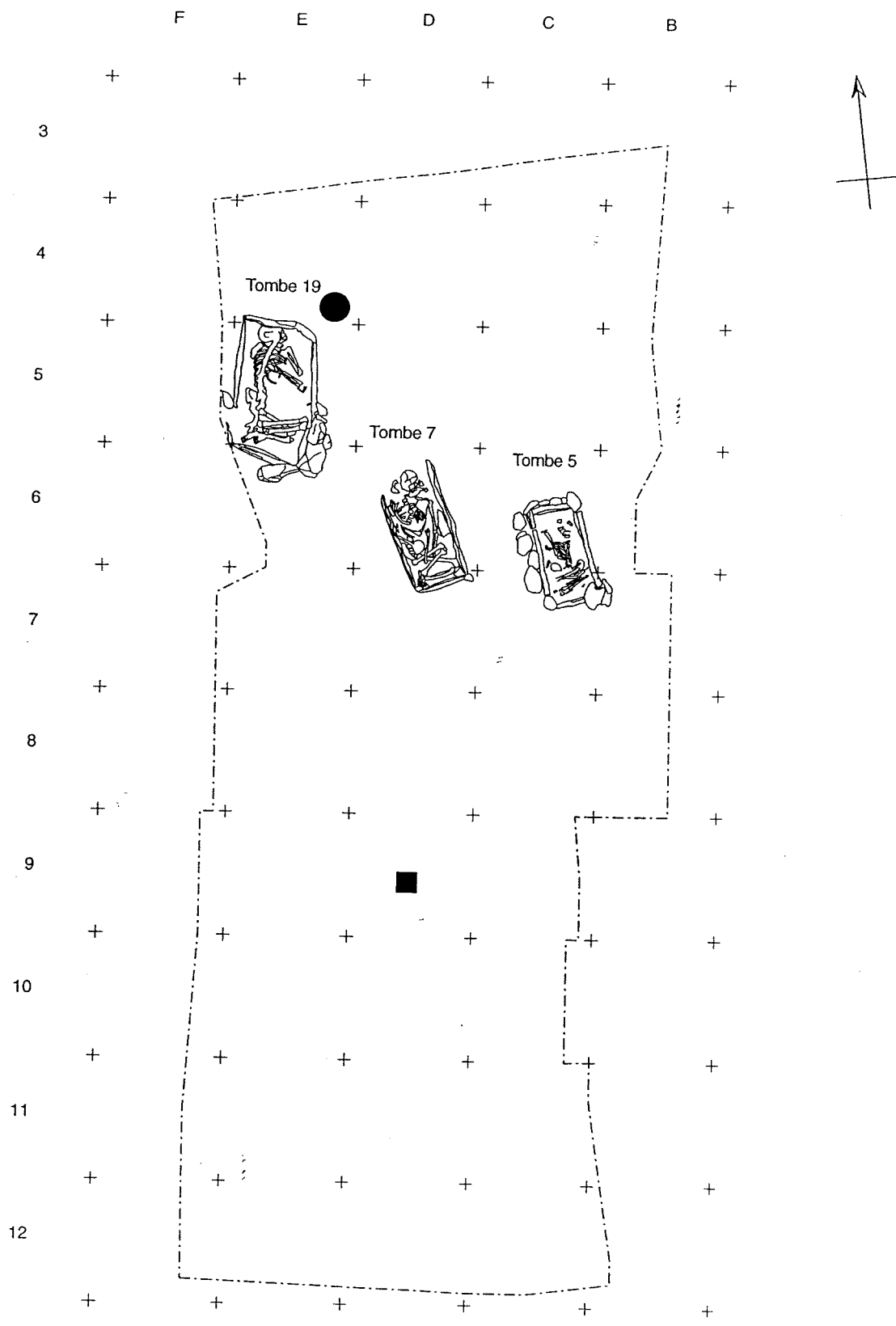




Sion Sous-le-Scex. Plan de répartition des tombes.  
 Ensemble D. Couche 16B. Echelle : 1/50.



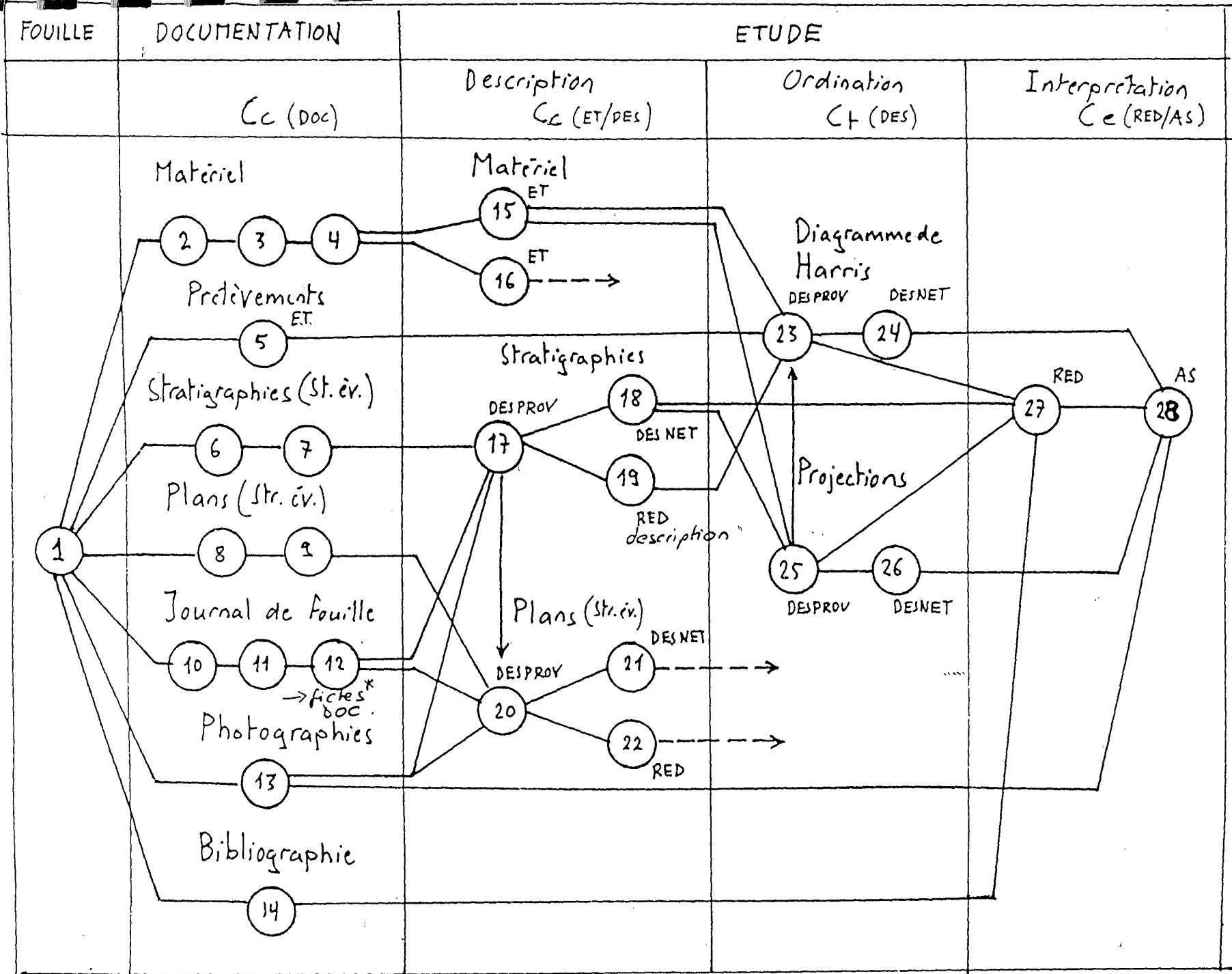
Sion Sous-le-Scex. Plan de répartition des tombes.  
 Ensemble E. Couche 17. Echelle : 1/50.



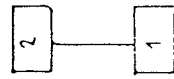
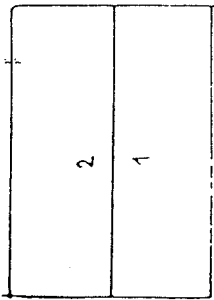
Sion Sous-le-Scex. Plan de répartition des tombes.  
Ensemble F. Couche 18. Echelle : 1/50.

## Annexe 1

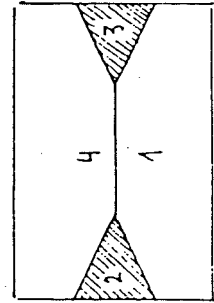
Données méthodologiques et informations générales sur le site de Sous-le-Scex



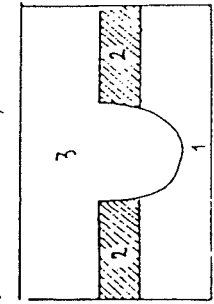
1. Succession de 2 couches



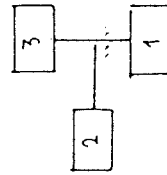
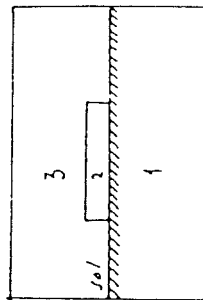
2. 2 couches disjointes



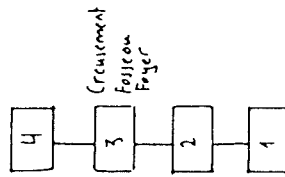
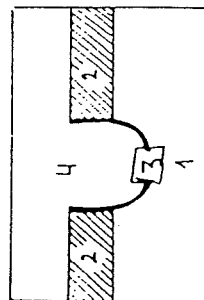
3. Couche interrompue



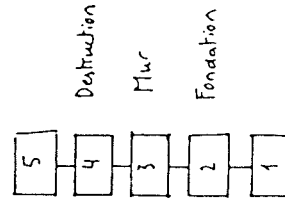
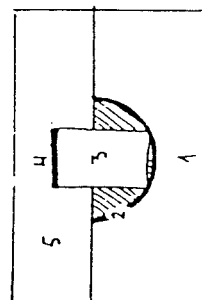
4. Objet reposant sur un sol



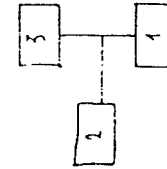
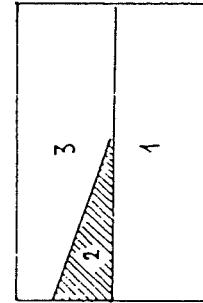
7. Fosse simple ou foyer



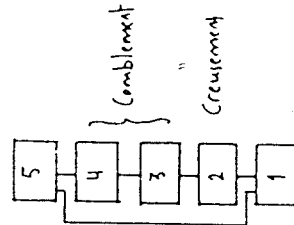
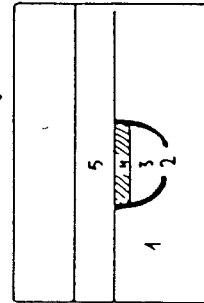
10. Mur



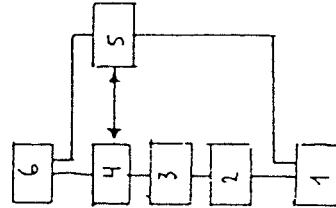
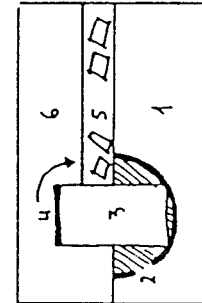
5. Fin de couche



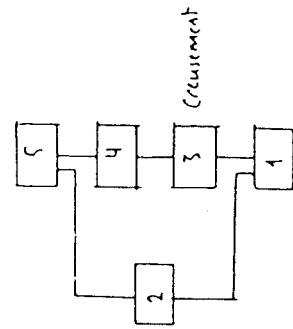
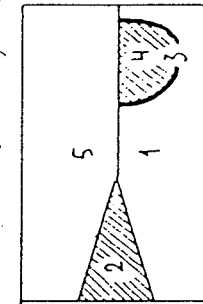
8. Fosse à remplissage complexe



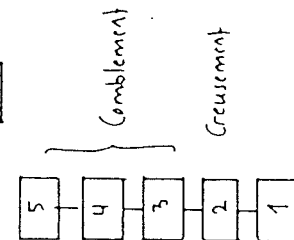
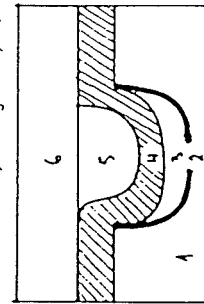
11. Mur et couche de destruction



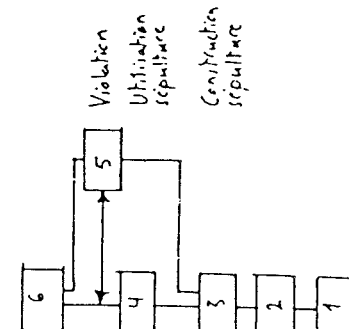
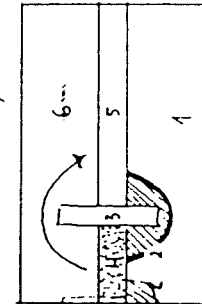
6. Structure et couche disjointes



9. Fosse à remplissage complexe



12. Violation d'une sépulture



Violation  
Utilisation  
sépulture  
Construction  
sépulture

### 3. STRATIGRAPHIE OUEST (fig. 5)

#### Description des couches:

- c. 8: alluvions de la Sionne. Nombreux galets de toute taille scellés par des gravillons et du sable gris.
- c. 9: limon jaune très clair. BRONZE ANCIEN
- c. 10: limon brun foncé assez gravillonneux, petites pierres anguleuses éparses.
- c. 11: limon brun-jaune peu gravillonneux, petites pierres anguleuses éparses.
- c. 12: limon brun-jaune, gravillonneux avec petites pierres et quelques galets de marne calcaire surmontant parfois une couche:  
(c.12j): limon jaune contenant très peu de pierres, en général de petite taille. (Ligne 8-9).
- c. 13: limon brun foncé gravillonneux, quelques petites pierres émoussées, quelques traces charbonneuses. CORTAILLOD de type Saint-Léonard.
- c. 14A: limon brun-jaune clair, peu gravillonneux, peu caillouteux.
- c. 14B: limon brun gravillonneux, quelques pierres.
- c. 14C: argile gris verdâtre, nombreux galets fluviatiles. Présente uniquement en lignes 10 et 11.
- c. 14D: limon argileux gris foncé, charbons de bois, petits galets, poches de gravillons et de sable. Observée uniquement dans les lignes 10 et 12.
- c. 15: limon brun très foncé, nombreux charbons de bois, gravillons, matériel archéologique très fragmenté (niveau anthropique). CORTAILLOD de type Petit-Chasseur.
- c. 16A: limon gris-jaune, nombreux galets de marne calcaire, dans les lignes 5 et 6 puis il se transforme en limon gris, fin gravillon et sable interstratifiés dans les lignes 9 à 12.
- c. 16B: limon jaune clair, assez lisse peu de cailloux.
- c. 17: limon jaune-roux, fin et gravillonneux, quelques petites pierres, gros cailloux épars.
- c. 18: limon brun-rouge lisse, quelques galets de marne calcaire laissant des taches foncées diffuses.
- c. 19: limon jaune très fin, très lisse, très peu de pierres.

- c. 21: alluvions de la Sionne avec de nombreux galets de toutes tailles et du sable gris, comprenant parfois des poches de limon.
- c. 30: limon sableux gris-beige, hétérogène avec petites taches d'argile et petits cailloux à la base. Il est fortement lessivé (épaisseur 7cm).
- c. 31: graviers grossiers stériles avec matrice de sable gris (épaisseur 15cm).
- c. 32: sable limoneux gris-beige, stérile avec quelques petits cailloux arrondis.
- c. 33: série alternée de graviers, de sable grossier gris-noir et de sable limoneux gris.
- c. 34: limon sableux gris-beige, charbons diffus.
- c. 34B: surface hétérogène compacte, avec des taches de limon beige clair argileux et du sable gris dessinant des vaguelettes, avec des auréoles plus ou moins circulaires rouge orangé.
- c. 24: sable limoneux gris suivi de limon ocre-orange; loess remanié (avec os d'animaux) parfois le limon se subdivise en plusieurs niveaux. NEOLITHIQUE ANCIEN ?
- c. 35: niveau intercalaire sableux gris, à gravillons grossiers.
- c. 25: limon sableux avec galets de quartzite.
- c. 25B: sable limoneux et argile beige.
- c. 26A: limon fin jaune orange; loess remanié (os d'animaux domestiques). NEOLITHIQUE ANCIEN.
- c. 36: gravillons grossiers et matrice de sable grossier gris.
- c. 26B: limon fin gris-beige plus ou moins argileux, nombreux petits galets.
- c. 37: alluvions de la Sionne, à matrice de sable grossier, parfois argileuse. Très nombreux galets de taille moyenne.

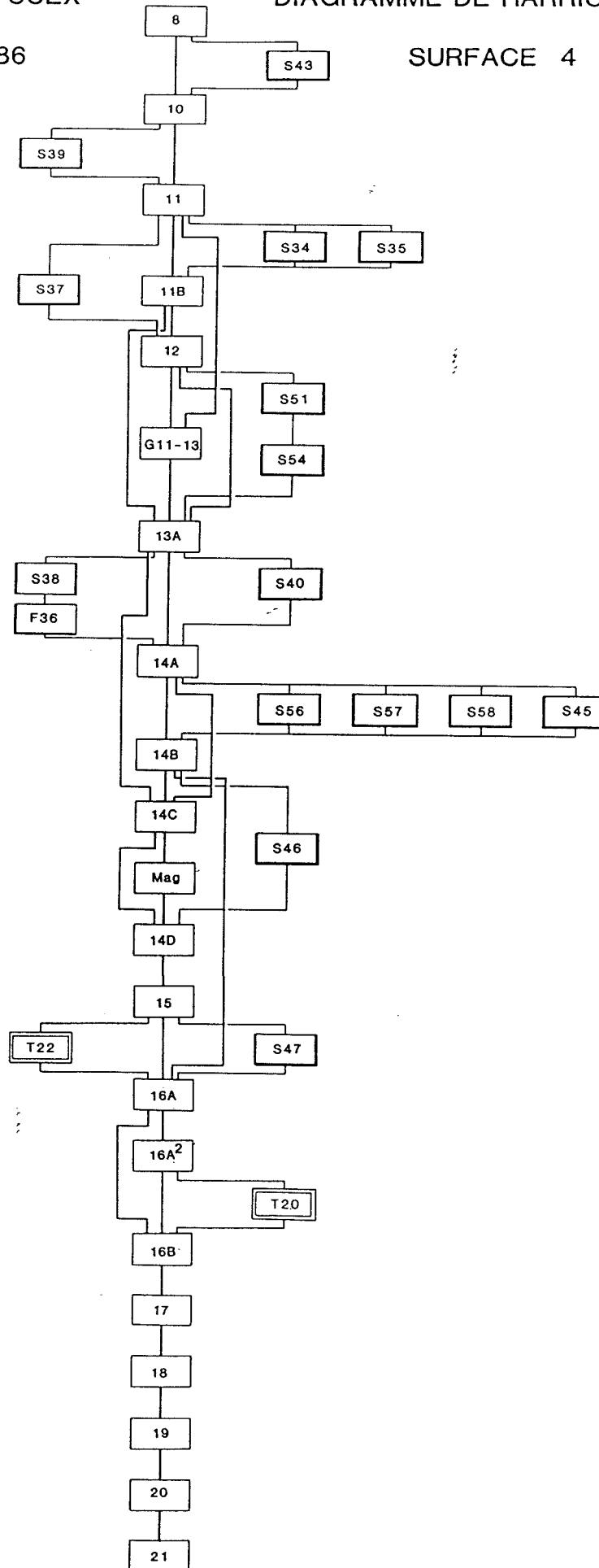


SION SOUS-LE-SCEX

DIAGRAMME DE HARRIS

1986

SURFACE 4



SION SOUS-LE-SCEX

1986

ROMAIN  
LA TENE  
BRONZE FINAL

1250 av JC

1600 av JC

BRONZE ANCIEN

2300 av JC

NEOLITHIQUE RECENT ?

3200 av JC

NEOLITHIQUE MOYEN II  
CORTAILLOD  
TYPE SAINT-LEONARD

NEOLITHIQUE MOYEN II  
CORTAILLOD  
TYPE PETIT-CHASSEUR

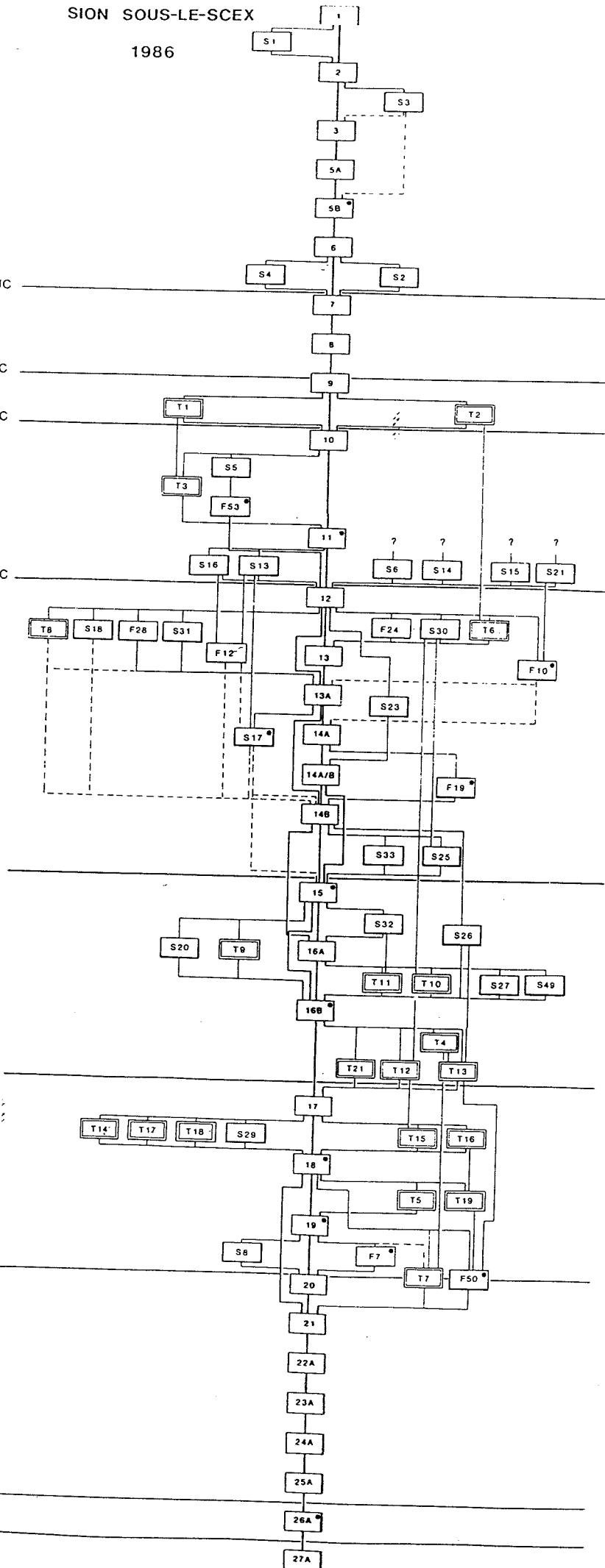
3900 av JC

NEOLITHIQUE MOYEN I  
(PROTO-CORTAILLOD)

4700 av JC

NEOLITHIQUE ANCIEN

5000 av JC



SION. SOUS-LE-SCEX

STRATIGRAPHIE EST

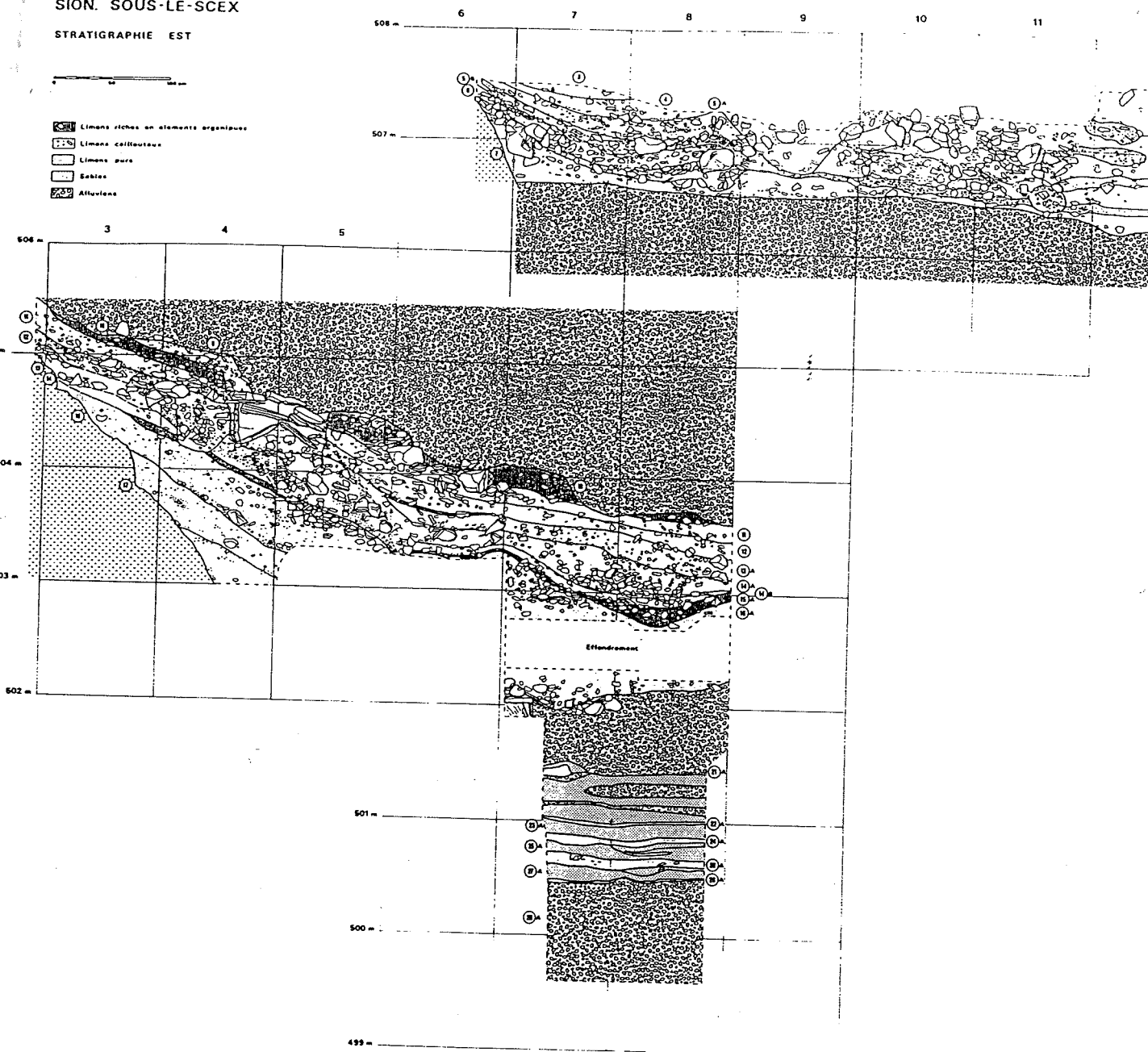
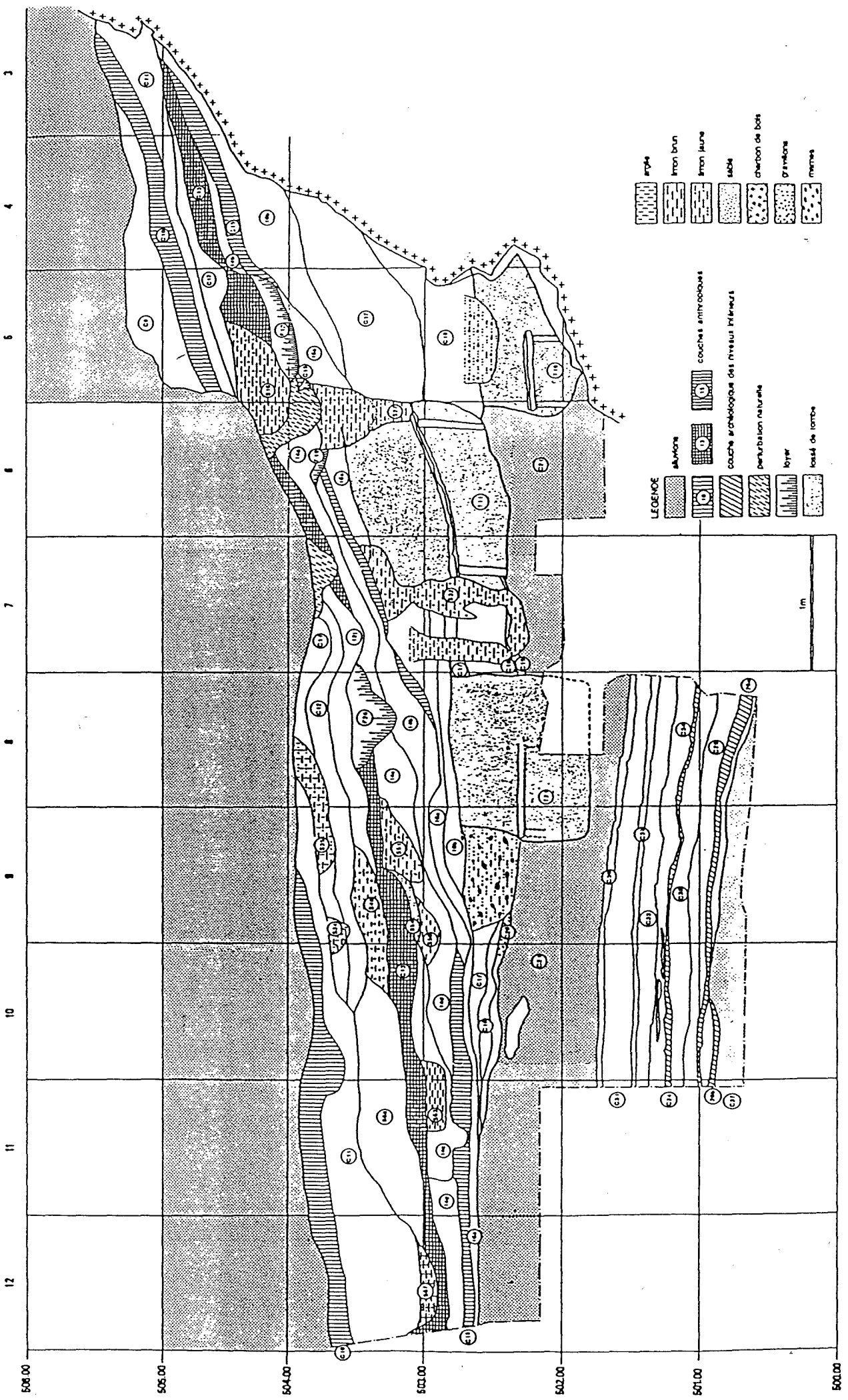


Fig. 2. Sion, Sous-le-Scex. Stratigraphie générale

SION SOUS-LE-SCEX COUPE OUEST SCHEMATIQUE



#### 4. DESCRIPTION DES TOMBES EN CISTE (1985-1987)

	Orient.	Local.	Fossé <sup>1</sup>	Attrib.	Diagnose	Position	Orient.	Conserv.	Mobilier	Chronologie
T 4	N-S	C-D/6-7	oui	c. 17	2 adul. indét.	foetale				
T 5	N-S	C/6-7	oui	c. 19	enfant 9-10 ans	repliée	côté gauche	mauvais	morceau d'ocre	trans. NM I-II
T 7	NO-SE	C-D/6-7	oui	c. 19-20	hom. 25-35 ans	repliée	côté droit	mauvais	-----	NM I
T 10	-----	Strati 7	-----	c. 16B	adul. indét.		côté gauche	moyen	-----	NM I
T 11	N-S	Strati 8	oui	c. 16B				-----		NM II
T 12	N-S	C/5	non	c. 17	adul. 20-30 ans	indéterminée	-----	très mauvais	-----	NM II
T 13	N-S	D/5-6	oui	c. 17	adol. 14-16 ans	foetale	côté gauche	bon	-----	trans. NM I-II
T 14	NO-SE	C/5	non	c. 18	bébé 1 an	foetale	côté gauche	très mauvais	2 lames en silex quartz sous tête	trans. NM I-II
T 15	NNE-SSO	Strati 7	non	c. 18				-----		NM I
T 16	NO-SE	D-E/4	non	c. 18	enfant 7-8 ans	foetale	côté gauche	bon	-----	NM I
T 17	N-S	D/5	oui	c. 18	hom. 40-50 ans	repliée	côté gauche	bon	-----	NM I
T 18	-----	Strati 7	oui	c. 18				-----	morceau d'ocre	NM I
T 19	N-S	E/5	oui	c. 19-20	hom. 30-40 ans	repliée	côté gauche	moyen	-----	NM I
T 20	N-S	D/9	oui	c. 16B	fem. 25-35 ans	foetale	côté gauche	mauvais	-----	NM I
T 21	-----	Strati 8	oui	c. 17				-----		NM II
T 22	NE-SO	E/10	oui	c. 16A	enfant 5-6 ans	foetale	côté gauche	bon	-----	trans. NM I-II
T 23	NE-SO	D/11	oui	c. 17	enf., fem. 20-30	foetale	côté gauche	bon	-----	NM II
T 24	ENE-OSO	C/12	oui	c. 18	1 adul. à dét.	foetale	côté gauche	bon	-----	trans. NM I-II
T 25	-----	Strati 10	oui	c. 17					-----	NM I
T 26	-----	Strati 10	oui	c. 17					-----	trans. NM I-II
										trans. NM I-II

1. Observation du fossé au-dessus du couvercle

	couches:	9	10	11	12	13	gr. 13/14	14	15	16	17	18
FOND PLAT A BOURRELET		•	●									
DEGRAISSANT MICACE		•	●	•								
CORDON IMPRESSIONNE			•	•								
CORDON TRIANGULAIRE				•	•							
DECOR EN GRAIN DE RIZ					•							
BORD DROIT APLATI			•			•						
BORD REDRESSE						•						
FOND PLAT SIMPLE							•					
CARENE				•	•			•				
MAMELON PERFORE				•	•	•		•				
BORD A EPAISSISSEMENT INTERNE				•	•	•	•	•	•			
CANNELURES				•	●	•		•				
EPAULEMENT					•	•		•				
MAMELON SIMPLE			•	•	•	●		●	•	•	•	•
BORD RENTRANT								•		•	•	
VASE A BOUCHE CARREE										•		
BAQUETTE MULTIFOREE										•		
ANSE								•	•	•	•	
LANQUETTE DE PREHENSION											•	

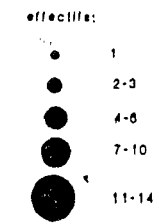








Fig. 6 Tableau de répartition du matériel céramique (1984-1987).

INDUSTRIE LITHIQUE	couches	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19
QUARTZ éclat brut		2	6	23	74	60	58	55	15	4	3	1
SILEX éclat brut				5	25	8	3	2				
SILEX pointe de flèche à pédoncule		•			•					•		
SILEX pointe de flèche à base concave		•			•	•	•					
QUARTZ lamelle retouchée				•	•	•	•	•				
meule et molette					•				•			
PIERRE VERTE ébauche et tranchant de hache		•				•						
QUARTZ pointe de flèche triangulaire						•						
SILEX lame retouchée					•		•	•	•	•		
SILEX lamelle retouchée				•			•					
PIERRE VERTE hache et masse perforées, percuteur									•	•		

stifs:

- 1
- 2
- 3
- 4-5

Fig.7 Tableau de répartition du matériel lithique (1984-1987)





## Annexe 2

Exemple d'une fiche descriptive de tombe  
et documents de terrain nécessaires à sa réalisation

Dessin + important que catalogue  
= Os surnuméraires

Coquillage dans  
mobilier tombe / habitat

Sion Sous-le-Scex	Année 1986	Tombe n° 5
-------------------	------------	------------

### Localisation

Mètre(s) carré(s) C+B 6	Décapages 58 à 65 64 → squelette	Relation avec autres tombes ou structures - m. fond que la T4 - Piches 19 à 22 : la T13 (? dalle de couvert.)
Couche 19	Altitude d'éc. 58, fosses T5 502,16 à 502,28 d'éc. 65 : 501,52 à 501,89.	

### Documentation

Plans n° 1, ches : 17 à 26	Stratigraphie n° st 5; Nord CID 7
Journal de fouille cahier 1986, surface 1 27.08.1986 + 22.07.1986	Fiches anthropologiques : 1 par L. Vaucher
Photographies / diapositives * 1 photo f. 12 (1-3) + ss 89 film 14 (7 à 10) + film 13 (6 à 16)	Encrage /
Documentation manquante " dalle de couverture (très fragmentée)	

→ + film 43 (27-28-22-36) + film 42 (12-14) + film 41 (14) + film 30 (22-27) + film 29

### Fosse

Dimensions profondeur = 10 cm longueur = 74 cm	largeur = 60 cm
Remplissage : limons très fin brun, puis limons brun avec marbrures grises-brunes. Coloration noirâtre au contact du squelette.	
Autres observations : fond de la tombe : gravillons et marnes grises du Prabex. Nombreux galets de marnes (4-10 cm). Les charbons de bois déjà observés sont assez importants (récoltés). Plusieurs pts nodules ocres "pulvérulents". Pas de relevé, voir nivellement de la fosse fiche 24. * le pourtour de la fosse est nette et entouré de blocs (f. 17, 18)	

### Architecture

Etat de conservation ciste très soignée avec dalles - relevé et numérotation des fragments de la ciste : fiches 24 et 25 - les dalles sont en schistes; le reste : marnes + terre grise	
Orientation du coffre sud-est / nord-ouest	
Dimensions externes longueur = 85 cm largeur = 45 cm	Dimensions internes longueur = 71 cm largeur = 35 cm
Dalle(s) de couverture : la dalle supérieure est très fragmentée certains fragments n'ont pas pu être restitués et n'ont pas reçu de numérotation. (à voir conservation pr une éventuelle reconstitution). Taillée côté est. (*)	
Dalles latérales : en très bon état; orientation des dalles dressées de la ciste (fiche 26)	
Système de callage : galet de marne entaillé comme calage sud-est	
Autres observations ① enlèvement et numérotation de TS : fiches 24, 25, 26 ② sous la dalle 2 (de couverture, cf fiche 25), qqs morceaux de charbons et une esquille d'os non prélevée Remplissage limoneux gravillonneux par endroits. ③ la tombe : dalle nord taillée en losange; ciste très soignée; pierres de callage dont une retaillée pour l'angle.	

mobilier dans les fosses?  
pics, punaises

→ tombes profondes ou non

→ quand on pt description de l'habitat  
↓  
banne en marnes  
Parture du coffre

ex:  
T4 = banne Parture, plus la dalle lat. dans le callage, sud. 4 dalles lat.

orientation plutôt architecturale

Limons  
à Patroux

Tombe n° 5

**Inhumé(s)**

Nombre 1 inhumé		Etat de conservation ossements mal conservés qui sont totalement effrités et maintenus ensemble par le sédiment. Crâne quasi disparu.	
Orientation et position * couché sur le côté droit * face orientée vers l'ouest * orientation générale : NW - S.E			
Ossements en position particulière Dents : mélange de dents de lait * permanentes ; qqes unes n'étaient plus en position. * position repliée * squelette couché sur le côté droit (!)			
Sexe /	Age 4-8 ans	Pathologie	
Autres observations : remplissage immédiatement sous la dalle de couverture (alt. 501,92) (cf fiche 25 pour détails au remplissage). * gros charbons de bois sous la tête			

**Mobilier funéraire**

Nature <u>Ocre</u> : ossements nodules "pulvérulents"	Localisation Nombreux vers l'emplacement du crâne, puis de le reste de la tombe, ils sont éparpillés inégalement
---	--

**Insertion spatiale et chronologique**

Localisation stratigraphique définitive Couche 19 - selon Harris entre c. 18 et 19 - couche définitive : 19	<pre> graph TD     A[limon jaune] --- B[limon]     B --- C[19A limon]     B --- D[T4]     D --- E[T5]     </pre>
Autres tombes de même localisation stratigraphique - la T19	
Datation(s) radiocarbone(s)	Datation typologique Néo moyen I

**Remarques**

\* gros charbons de bois sous la tête.  
\* documentation non homogène par la tranche d'âge entre carnet de fouille, fiche anthropologique, et "tableau"

**Documents annexes**

- carnets de fouille  
- fiches



SITE SION

CHANTIER

SSC

ANNEE 86

COORD.

FICHE N°

DENOMINATION DE LA ZONE FOUILLEE

Surf 1 Surface TS

CG

18

FOUILLE ID

DATE DU 21.7.86

COUCHE 13 DECAP 59 intermédiaire

RELEVÉ ID

LE 21.7.86

DENOMINATION DEFINITIVE

PHOTO TIRAGE

LE

N° FILM

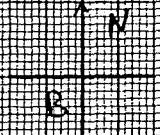
N & B

COULEUR

DIAPHO

ALTITUDE DE 502,21 A 502,05

Scale 1/10



Les dalles sont en shiste (s) le sol a des moines - les gres blancs granulaires

SITE SION CHANTIER SSS ANNEE 86 COORD B-c/6 FICHE N° 19

DENOMINATION DE LA ZONE FOUILLEE SDRF 1

NOM I. D. DATE DU 05 VIII AU 05 VIII

FOUILLE NOM YRT

DELEVÉ YRT LE 05 VIII

COMPLEMENT LE

NIVELLEMENT LE

PHOTO LE

RABE LE

DENOMINATION DEFINITIVE

ALTITUDE DE 502,01 A 502,21

COUCHE 19 DECAP S9 DATE 05 VIII

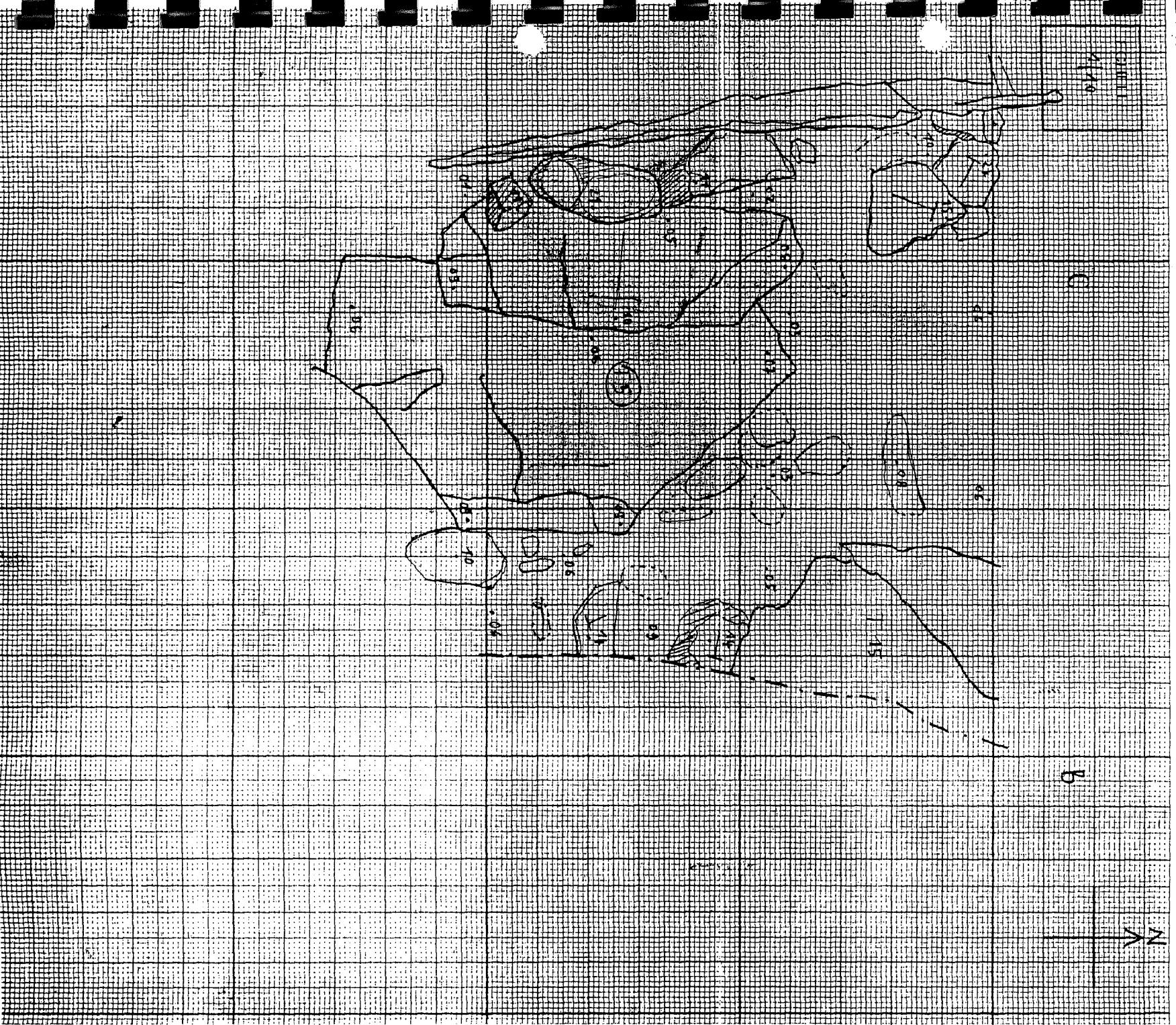
MODIFICATION

N° FILM

N & B

COULEUR

DIAPHO



SITE *Slon*

CHANTIER *Sous le Sex*

ANNEE *86*

DDP

FICHES

DENOMINATION DE LA ZONE FOUILLEE

FOUILLE NOM *Laurence Vaucher* DATE *25.8.*  
DU  
AU

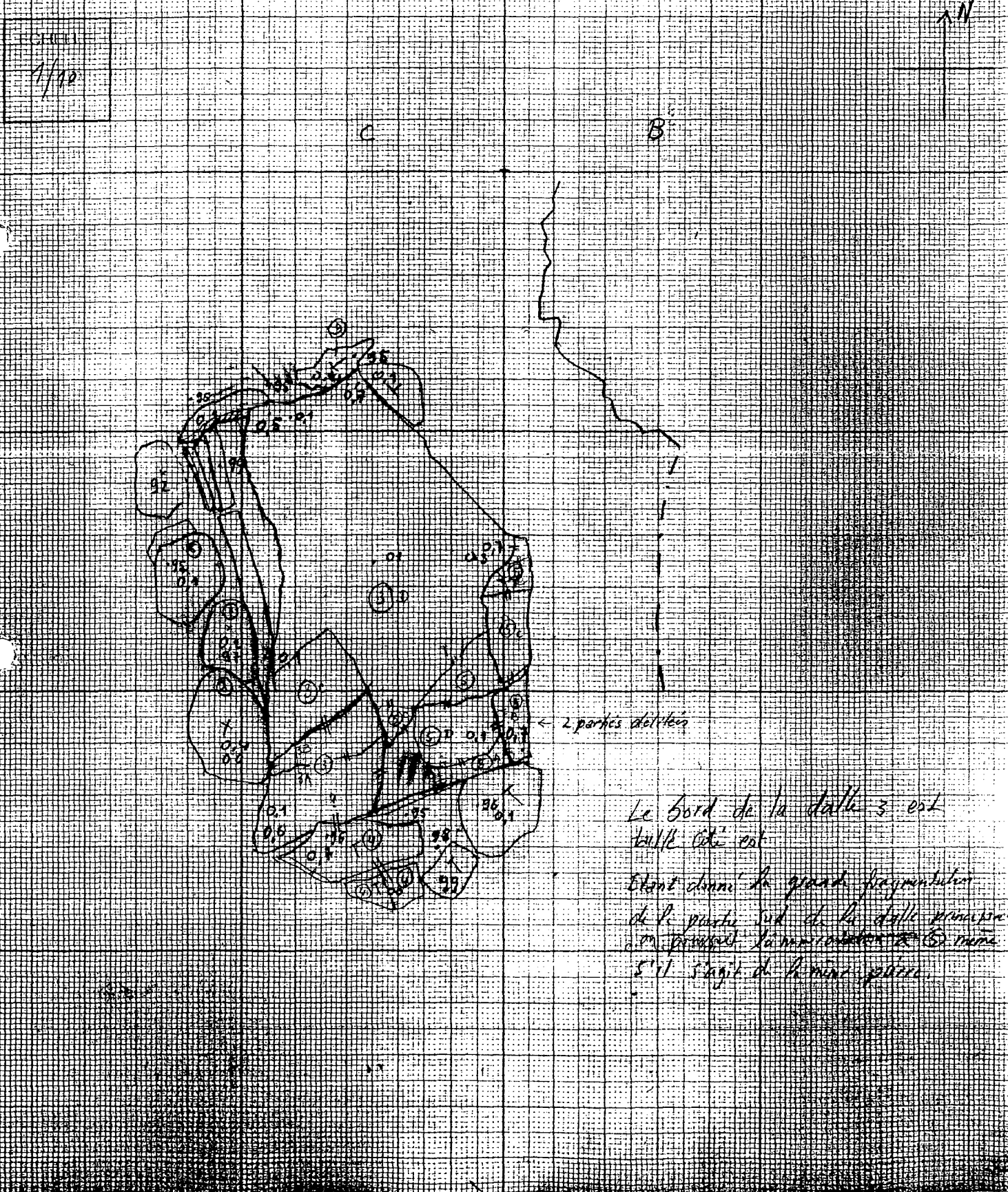
COUCHE *T5* DECAP *63* DATE  
MODIFICATION

RELEVÉ *Laurence Vaucher* LE *25.8.*  
COMPLEMENT  
NIVELLEMENT

DENOMINATION DEFINITIVE  
ALTITUDE DE *501,92 A 502,07*

PHOTO  
TIRAGE

N° FILM N & B COULEUR DIAP



Le bord de la dalle 3 est  
 bien coté est  
 Etant donné le grand fragment  
 de la partie sud de la dalle principale  
 on propose la numérotation (5) même  
 s'il s'agit de la même pièce.

SITE SION CHANTIER Sous le seuil ANNEE 86 COORD C-B/6 FICHE N° 26

DENOMINATION DE LA ZONE FOUILLE Surf 1

FOUILLE NOM Laurence - Gaille du 01/08/86

COUCHE DECAP 65 MODIFICATION

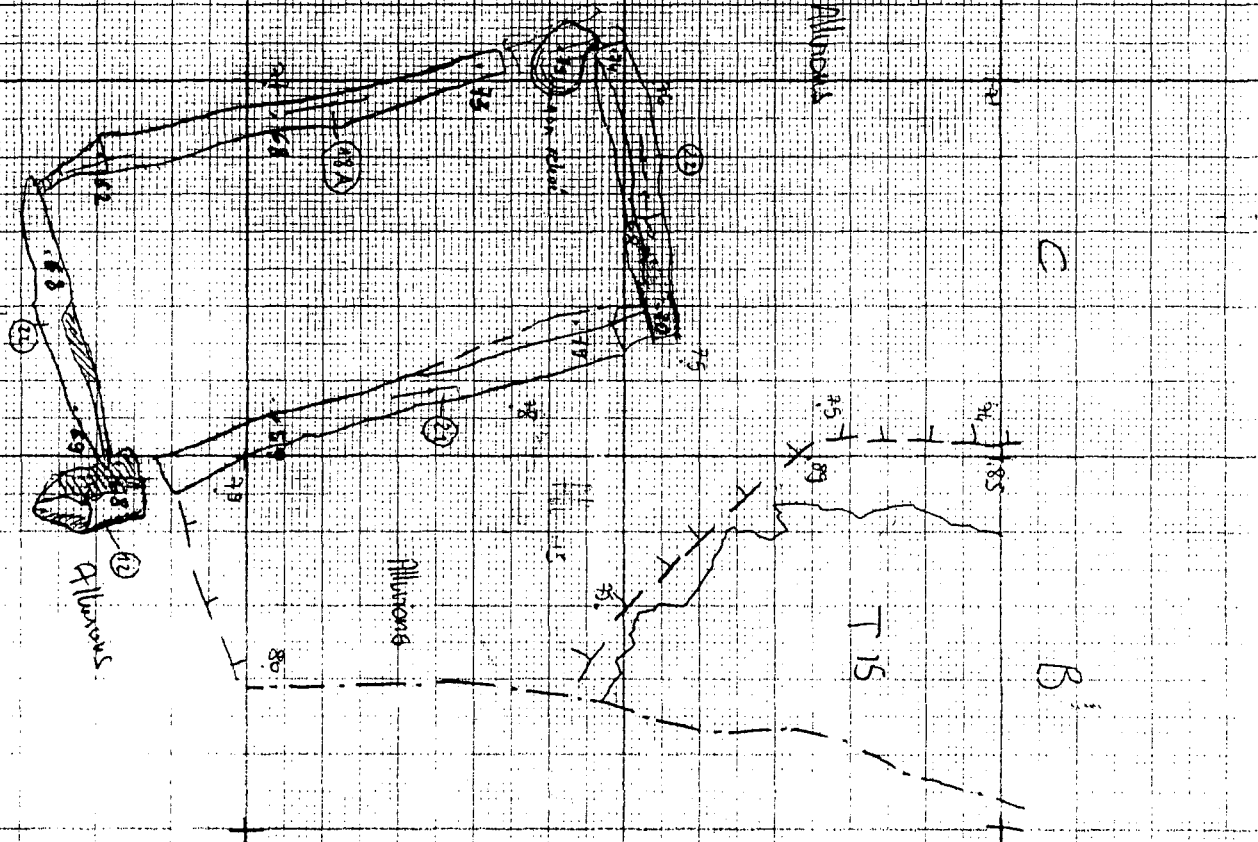
RELEVÉ Laurence - Gaille le 02/09/86

DENOMINATION DE LA ZONE FOUILLE

APPREMI ( ) ALTITUDE DE 501,52 à 501,89

PHOTO ( )

EDHELL 1/10 km



Orientation de dalle donnée à l'axe du Nord et Bas figurent sur le plan schéma de la dalle



DENOMINATION DE LA ZONE FOUILLEE

FOUILLE <sup>NGM</sup> *Laurence Vaucher*

DATE

DU  
AU

COUCHE  
MODIFICATION

DECAP. 64

DATE

NOM

PRELEVÉ *Laurence Vaucher* LE le 28.8

COMPLEMENT  
LEVELMENT

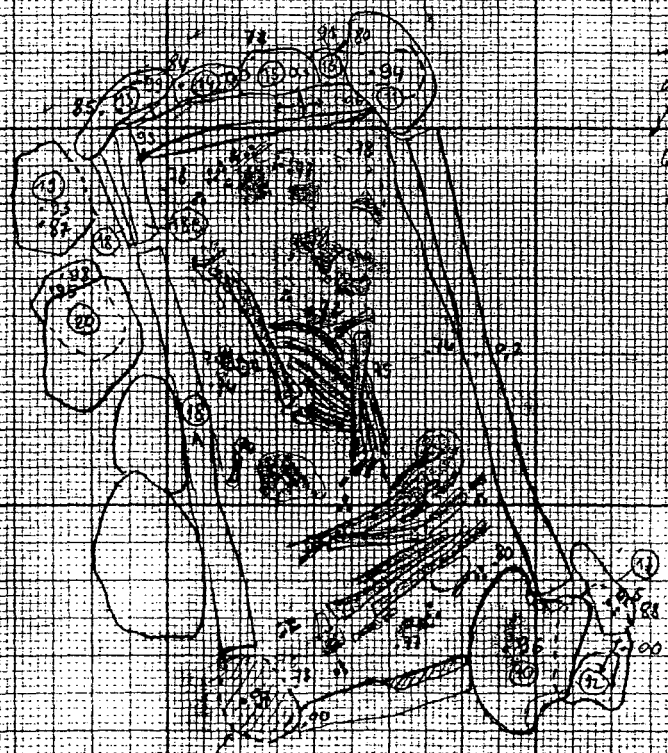
DENOMINATION  
DEFINITIVE

COORDONNEES 501,72 - 502,05

PHOTO  
PREL

ECHELLE

1/10



*Individu jeune mal conservé, crâne quasi  
disparu. Dents sur le côté droit  
face orientée vers l'ouest.  
Cinq charbons de bois dans la tête.  
Obj. métalliques dans la zone de*

*Partie d'angle roche partiellement disparue*

Tombe 5

*Remplissage immédiatement sous la dalle de couverture  
limons très fins brun jaunâtre. Puis apparition de petites  
concrétions calcaires (0-3mm) pulvérulentes. Ensuite limons  
brun-jaunes avec zones marquées plus foncées et pulvérulentes  
(micaceous) alt. env. 501,92 m.*

75  
la squelette est assez bien  
conservé et euhé en position  
assise il faut le pendre  
de la tombe - tête vers l'est  
sous le lumon femme à  
la base du squelette - sur  
de lumon qui est datée et  
sous le squelette soit enfant  
de la tombe - > prudence  
port meuble de moeurs  
et de lumon pour les squelettes

Quel matériel trouvé dans  
la tombe - les dalles latérales  
de la tombe sont en assise  
horizontal et est 1 dalle au  
nord - 1 au sud - et 2  
de chaque côté - la  
dalle latérale

Sud est et une mesure  
Il y avait un morceau de  
bois au niveau de la main  
droite Dec 64 - Site fosse Tombe

Famille de T S Laurence 1878  
Tombe d'enfant sans matériel  
Cimetière mal aménagé. Individue  
de 1880 ans ou plus caché en bois de  
Ciste très avancé avec dalles  
faucilles et galet de marine  
en faille comme Calage sud - est

Ciste aménagé - dalle sup. en plumes rouges  
Le message : lumon est son bras  
après lumon est lumon avec marbre  
gris - bruns. Obvachy marbrées  
au contact du squelette  
Fond de la tombe - arpillés et  
et murets grossiers du Prébé (17)  
grm

quelques gros charbons de bois  
(État et poids)  
Note du Louvre Les mains  
du Peubex ont été en contact  
avec tout dans l'appareillage  
de la tombe (pierre d'angles  
et fond de la tombe)

Tombe 5 le 29.8.86 Laverne  
~~Décapage 64~~ <sup>75</sup> Eblèvement de  
Squidette.  
Conservation très mauvaise des  
os qui sont totalement effrités  
et maintenus ensemble par les  
adiposité.

Observation: fond de la tombe  
avec nombreux galets de marne  
4-10 cm. Les charbons de bois  
déjà observés sont dans l'important.

(2)

(Vedettes). Plusieurs petits moules,  
sans ~~os~~ "pulvérisés"  
Pis de relevé soixièmement  
de la fosse sur fiche no 24.

Ciste: Relevé et numérotation  
des fragments voir fiches 25 et 24.

Décapage 65: B.C.D-45.6  
Sauf tombes voir fiches de  
relevé. Pas de décapage 62  
63 hors des tombes 17 et 5  
Dici 64 "nettoyage" de la surface  
descende ~~dans~~ <sup>sur</sup> les alluvions grasses,  
recherche d'une éventuelle tombe  
à un niveau inférieur.

Description de la couche  
Nord: placage de <sup>bois</sup> lambris bruns-  
jaunes à mureaux avec plaquettes

(3)

de roches immédiatement contée  
à rocher.

À plusieurs endroits bruns & grises

loux avec nombreuses masses de

5-10 cm de porphyre pourpres et

nombreux argiles rouges - orange

(quartzite de Guellette)

Note: ~~est retournée~~ C'est aussi

le fond de la T. 5 et de la T. 14.

Entièrement et numérotés de

T. 5 voir fiches 24/25/26.

Note: les dalles latérales sont

en très bon état. Dalle supérieure

très fragmentée. Certains fragments

n'ont pas pu être recueillis et

n'ont pas reçu de numérotation. On

clède de les conserver pour une

éventuelle patiente post-radiation

(A)

(5)

En labo

Reste de la surface amincie,

dans les alluvions, aucun matériel.

T. 17 totalement enlevé

Lawrence + Guellette 1 et 2 Sept 66

un "gros" et les autres  
à l'usage de l'usage de l'usage  
à l'usage de l'usage de l'usage

21. 7. 86. Il faut infirmer les  
Desserte dans les

0.18 à la recherche de savoir  
Très possible pour les 23 ans

recherche de l'usage de l'usage  
Aucun travail effectué en cours de la

de la 18 ans malgré l'usage de la  
cavaliers à l'usage de l'usage de l'usage

Fiche mat. p. 87 et 88.  
Usage de l'usage de l'usage

Usage de l'usage de l'usage  
Usage de l'usage de l'usage

Usage de l'usage de l'usage  
Usage de l'usage de l'usage

Usage de l'usage de l'usage  
Usage de l'usage de l'usage

Usage de l'usage de l'usage  
Usage de l'usage de l'usage

Dec 2 suite

22. 7. 86. Usage de l'usage de l'usage

le fossé de la T5 est visible  
terre plus forcée, cailloux

marées pour l'usage de l'usage  
entre le 6.18 et les n° 87-88

pas pour en faire et prier  
Effectue un relevé des limites de la

Forêt T5 et nouvelle les n° 87/88  
On devrait être près de la 6.19

les limites de la T5 sont partielles  
différentes par rapport à l'usage de l'usage

et autres de la T5 850  
il y a un usage de l'usage de l'usage

Usage de l'usage de l'usage  
Usage de l'usage de l'usage




Usage de l'usage de l'usage  
Usage de l'usage de l'usage

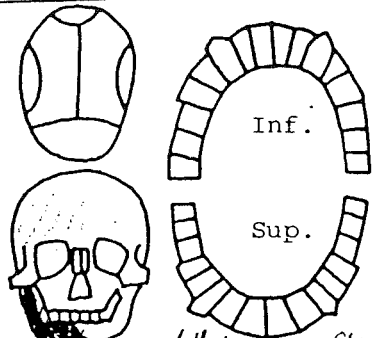
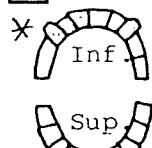
Usage de l'usage de l'usage  
Usage de l'usage de l'usage

Usage de l'usage de l'usage  
Usage de l'usage de l'usage

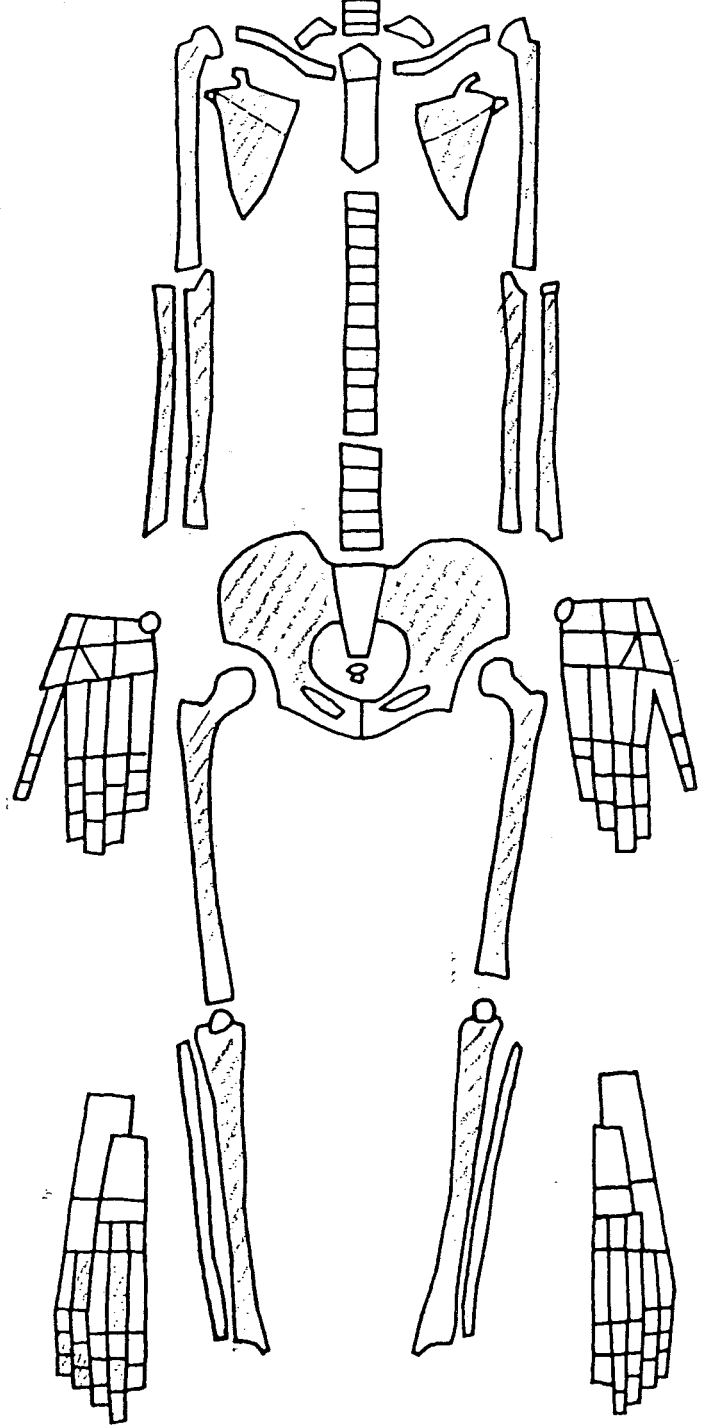
T18

CONSERVATION :

-  intact
-  dégradé
-  absent



\* mélange de dents de lait et permanentes à définir par Christian.  
 Dent. lactéale                      Dent. permanente



COMMUNE, etc. : SION

LIEU-DIT : SOUS LE SCEX

CHANTIER :

DATE : 19. 80

FOUILLEURS : L. VAUCHER

TOMBE N° : 5

SQUELETTE N° : 1

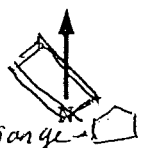
DESCRIPTION :

POSITION topographique et stratigraphique:

TOMBE

Orientation :

Type, dimensions, etc. : *failli*  
 Chamblandes, dalle nord posée en losange  
 Ciste très soignée, pierres de Callège, dont  
 1 retaille pour l'angle.



SQUELETTE

Orientation générale : NW - S-E

Orientation face : *ouest*

Position, etc. : Squelette couché sur  
 le côté droit.

MOBILIER

FAUNE

SQUELETTE

SEXE : —

AGE : 7 - 10 ans

TAILLE en place (axis-malléole tibia) :

PATHOLOGIE : 1

DIVERS : Très mauvaise conservation os  
 en esquille très fine, 99s phalanges conservées  
 quelques dents qui n'étaient plus en connexion.

DOCUMENTS

Prélèvements : Charbons de bois  
 prélevés

Photos :

Plans : Fiches 24 et 25  
 C-B/6.